

Impressions d'Extrême-Orient

12 | 2021

Mélanges de littératures asiatiques d'hier et d'aujourd'hui

Quand modernisation rime avec Nation

La science-fiction chinoise à l'époque maoïste et post-maoïste

Loïc Aloisio



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideo/1559>

ISSN : 2107-027X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2021.

Quand modernisation rime avec Nation

La science-fiction chinoise à l'époque maoïste et post-maoïste

Loïc Aloisio

I. Pour la construction d'une nation socialiste puissante et modernisée (1949-1966)

Introduction

- 1 L'année 1949 marque l'établissement et la proclamation de la République Populaire de Chine. S'en suit l'introduction de nombreuses théories et la copie du modèle soviétiques tout au long de cette période marquée par plusieurs événements, dont la Campagne des Cent Fleurs (*Baihua yundong* 百花運動) et sa campagne antidroitiers, le Grand Bond en Avant (*Da yuejin* 大躍進) et la Grande Famine qu'il provoquera, et pour finir la Grande Révolution Culturelle.
- 2 Tout comme la science-fiction de la fin des Qing fut guidée par le « rêve d'une nation puissante », la littérature de science-fiction de la Nouvelle Chine n'est pas née hors de la réalité sociale et n'a pas non plus su s'en libérer. Elle a, au contraire, prospéré en étant poussée par l'espoir de la « construction d'une nation socialiste puissante et modernisée ». Elle prit donc une nouvelle fois place en plein dans la réalité et resta intimement liée à la politique, marchant de pair avec l'apparition des hauts fourneaux pour la fonte de l'acier et du fer, ainsi qu'avec les « lâchers de satellites » (*fang weixing* 放衛星) de l'époque. La science-fiction s'est une nouvelle fois vue conférer une mission dépassant le cadre purement littéraire, celle d'entreprendre l'éveil rationnel des masses populaires. Pour ce faire, il fallait bien entendu commencer par les jeunes pousses de la nation, symboles politiques du futur de la Chine : les enfants et les adolescents. Elle passa donc d'une littérature pour enfants basée sur le modèle occidental à l'exemple soviétique.

- 3 Première influence remarquable dès 1949, celle des Unions d'écrivains (*Zhongguo zuojia xiehui* 中國作家協會), organismes sectoriels qui interfèrent dans la création littéraire. À l'instar de l'URSS, les auteurs sont regroupés en sorte de sections littéraires, selon les genres pratiqués. Le premier rôle de ces sections est d'assister, et surtout d'orienter, l'écrivain durant les différents stades de son travail. Elle constitue la première instance d'orientation, d'application des normes idéologico-esthétiques et de contrôle de la production littéraire. C'est ainsi le Parti, et donc l'État, qui peut, et qui va, assurer le contrôle idéologique (BAUDIN & HELLER 1998 : 17).
- 4 Le réalisme socialiste, étant la méthode fondamentale de la littérature et de la critique littéraire soviétiques (AUCOUTURIER 1998 : 4), est la deuxième influence soviétique marquante de cette période. Il sera adopté dès 1953 lors du II^e Congrès des Travailleurs de l'Art et de la Littérature. Se devant d'être didactique, pédagogique et militant (ROBIN 1986 : 88), il doit également représenter la réalité dans son développement révolutionnaire. L'accent est souvent mis sur l'héroïsme, le rêve et la vision de l'avenir, puisque la fiction du réalisme socialiste se veut une anticipation du nouvel imaginaire social de la société socialiste (ROBIN 1986 : 290). Cependant, tout cela doit se combiner à la tâche de la transformation et de l'éducation idéologiques des travailleurs dans l'esprit du socialisme, ce qui implique, dans ces écrits, une transmission des savoirs dans une potentialité de « participation généralisée » (*pubian canyu* 普遍參與) (HU 2006 : 86), faisant de ceux-ci des récits de la raison et du triomphe de la science et de la technique. Un optimisme de principe est donc de mise, puisque encouragé dès le discours de Mao Zedong à Yan'an en 1942 (MAO 2009), et la description de grands chantiers et de la mobilisation des énergies est très courante dans la science-fiction de cette période. La formation de l'homme nouveau du socialisme est aussi un sujet très présent, puisque connexe au principe de participation généralisée rendue possible par la popularisation des connaissances scientifiques.

A. Influence des traductions

- 5 Les années 1950 et le début des années 1960 furent le théâtre de la seconde vague de traduction d'ouvrages de science-fiction étrangère. Si les indétronables Jules Verne et H.G. Wells continuaient d'être traduits, près de deux tiers des traductions étaient désormais occupés par des œuvres de science-fiction soviétiques (JIANG 2010 : 96). En effet, après l'établissement de la République Populaire de Chine en 1949, la littérature russe et soviétique fut mise en avant par le gouvernement (JIANG 2010 : 109). Outre les œuvres littéraires, les ouvrages théoriques sur la science-fiction furent également introduits en Chine et furent pris comme référence pour définir la nature et le statut que devait avoir la science-fiction dans le paysage littéraire chinois (JIANG 2010 : 177). Ainsi, la science-fiction fut cataloguée, à l'instar de son homologue soviétique, comme une littérature pour enfants ayant pour but de vulgariser la science. Cet entrain pour la littérature soviétique est notamment visible via la proportion grandissante des ouvrages d'auteurs soviétiques parmi tous les travaux traduits après 1949. En effet, ces derniers sont passés de 64,1% entre octobre 1949 et fin 1950, à 77,2% en 1951, puis à 79,3% en 1952, pour atteindre 87,1% en 1953 (JIANG 2010 : 109). Ceux-ci dépassaient le nombre total d'ouvrages publiés durant toute la première moitié du XX^e siècle (CHEN 2002 : 159).

B. Textes théoriques

- 6 Après 1949, un plus grand nombre de courts articles de revues et de préfaces d'ouvrages se sont spécialement attaqués aux questions théoriques sur la science-fiction. Wang Shi'an 王石安 (?-2009), dans la postface de l'une de ses traductions, discute de la signification de la littérature de science-fiction en Chine et renverse totalement les places de la science-fiction et de la science, affirmant que la science-fiction est une lecture qui vient en complément après la lecture de grands ouvrages scientifiques. Il indique également que la science-fiction peut représenter un outil servant à inculquer des connaissances scientifiques, mais qu'elle peut aussi pousser le lecteur à la réflexion et améliorer sa capacité d'innovation et de création. Et c'est pour cela que ce genre de roman a été directement dénommé, en Union Soviétique, « Fiction imaginaire scientifique », traduit en chinois par *Kexue huanxiang xiaoshuo* 科學幻想小說¹. Par ailleurs, il est précisé dans sa postface que la science-fiction devait se baser sur des principes scientifiques, mais que la science n'était appliquée que dans l'ouvrage, qu'elle devait amener l'intrigue de l'histoire à une résolution satisfaisante. Il dira finalement que la science-fiction chinoise et les traductions antérieures prennent tous partie pour la bourgeoisie (WANG 1955 : 336-337). L'utilitarisme de vulgarisation scientifique de la science-fiction est donc déjà bel et bien introduit par les traducteurs de littérature soviétique.
- 7 Au milieu des années 1950, les « postfaces » de traducteurs ou les articles et commentaires concernant des livres de science-fiction publiés dans des revues qui s'imprégnaient des théories sur la science-fiction et de la pensée soviétiques étaient très fréquents.
- 8 En 1956, la revue *Zhishi Jiushi Liliang* 知識就是力量 (Le savoir est un force), qui se base sur une version russe, publie la traduction de Zheng Wenguang 鄭文光 (1929-2003), « Tantan kexue huanxiang » 談談科學幻想 (Parlons de science-fiction), qui expose la théorie fonctionnaliste soviétique de la science-fiction. Il y écrit : « Les manuels scolaires nous racontent des choses utiles, nous apportent des connaissances ; les ouvrages littéraires nous poussent à la réflexion ; les ouvrages de science-fiction nous apprennent à imaginer le futur »² (ZHENG 1956 : 25). Cette description compare la littérature de science-fiction et les manuels de science, mais exprime en réalité la pensée fondamentale des théoriciens soviétiques de la science-fiction selon laquelle la littérature de science-fiction appartient aux ouvrages sérieux. Cependant, Zheng Wenguang précise ensuite :
- Il ne faut pas comprendre les romans imaginaires comme des prévisions exactes du futur. Dans de nombreux cas, l'imagination utilise la forme des belles-lettres scientifiques. [...] Dans le texte littéraire, l'important est ailleurs, ce que dit l'écrivain au lecteur c'est pourquoi l'on est obligé de résoudre ces problèmes, et qu'est-ce que cela apporte aux gens ?
- 不應該把幻想小說理解為未來的精確預言。在許多情況下，幻想是運用了科學文藝形式。[...]在文學讀物中，重要的是另一回事，作家告訴讀者的是，為什麼必須解決這些問題，它給人們一些什麼？(ZHENG 1956 : 25)
- 9 Cette description montre encore très bien la nature littéraire de la science-fiction. Ce qui est certain, c'est qu'en Union Soviétique la littérature de science-fiction fait partie des genres de la littérature sérieuse, et non pas de la littérature populaire, puisqu'à ce moment-là, l'Union Soviétique était justement en train d'effectuer l'expérience inédite

du communisme, « Dans un mouvement aussi grandiose, l'ouvrage de science-fiction accomplissait son immense rôle, il éveillait le désir de l'humanité, indiquant aux scientifiques des sujets de recherches »³ (ZHENG 1956 : 25). Concomitamment à la parution de la traduction de Zheng Wenguang fut publié la théorie de la critique soviétique Olga Khuzeev (1909-1982) [ХУЗЕ ОЛЬГА], *Lun Sulian kexue huanxiang duwu* 論蘇聯科學幻想讀物 (À propos des lectures de science-fiction soviétiques). Ce livre expose de manière plus systématique le cœur de la théorie soviétique sur la science-fiction, qui consiste en la création d'une société de production remarquablement différente de celle capitaliste, en l'exposition des relations entre les personnes de cette société, en la prévision exacte des innovations scientifiques, ainsi qu'en la vulgarisation de connaissances scientifiques pour les enfants et les jeunes (HU 1956). Tout cela influença fortement la direction vers laquelle la critique de la science-fiction en Chine se développa.

- 10 Les traductions d'ouvrages de science-fiction, la large propagation des œuvres d'auteurs tels que Jules Verne, et surtout l'introduction de la théorie et de la pensée science-fictionnelles soviétiques ont joué un rôle des plus importants dans la reconstruction et la redéfinition de la théorie science-fictionnelle en Chine. Ce que l'on désigne ici par la « pensée science-fictionnelle soviétique », peut se résumer en ces termes : la littérature de science-fiction doit être le guide ou le précurseur des découvertes scientifiques, et doit décrire le nouvel homme du socialisme et du communisme. En 1958, Zheng Wenguang, dans son article « Wangwang zou zai kexue faming de qianmian—tantan kexue huanxiang xiaoshuo » 往往走在科學發明的前面——談談科學幻想小說 (Toujours avancer au-devant des inventions scientifiques—parlons de science-fiction), expose en totalité les effets engendrés par ces conceptions. Il y aborde notamment deux questions.
- 11 Premièrement, il définit la science-fiction comme une forme littéraire décrivant le futur, comme une littérature qui se doit d'être intimement liée avec la science. Il écrit : « La science-fiction est une forme littéraire décrivant comment, dans le futur, l'humanité lutte contre la nature »⁴ (ZHENG 1958 : 159). Ainsi, puisque selon lui la science-fiction fait de l'imagination une réalité, la science devrait donc être la base de la production science-fictionnelle. La science-fiction doit ainsi s'appuyer sur des théories scientifiques, et se doit d'avoir des fondements scientifiques. Ce nonobstant, Zheng Wenguang pense tout de même que ces ouvrages ne doivent pas forcément rechercher de vérifications scientifiques précises :

Cependant, cela ne veut absolument pas dire que la science-fiction est la plus précise des prévisions concernant l'activité productrice et la vie de l'humanité future. De ce fait, a contrario des scientifiques, l'auteur de science-fiction n'a pas besoin de s'appuyer sur d'innombrables observations, des expériences à répétition, ou des données accumulées durant de nombreuses années, pour établir ses hypothèses scientifiques. Il faut juste qu'il n'aille pas à l'encontre des principes scientifiques de bases, et il a alors complètement le droit d'introduire dans ses ouvrages sa propre imagination, ses propres espérances, et ses propres géniales conjectures. L'imagination est un élément important dont aucun ouvrage littéraire ne peut se passer, et c'est tout particulièrement le cas pour la littérature de science-fiction.

然而，這絕對不是說，科學幻想小說是未來人類的生產活動和生活的最精確的預言。因而，科學幻想小說的作者就無需像科學家那樣依靠千百次觀測、反復的實驗、窮年累積的計算去建立科學的假說，只要不違反基本的科學原理，作家完全有權利在作品中加進自己的想象，自己的願望，自己

的天才臆測。想象力，這是一切文學作品中不可缺少的重要因素，在科學幻想小說中尤其如此。(ZHENG 1958 : 159)

- 12 Deuxièmement, Zheng Wenguang indique que l'inspiration suscitée par la science-fiction tire son origine de l'histoire, de l'écriture, des images et de leur force spirituelle. La science-fiction est différente des manuels scientifiques et des belles-lettres scientifiques (*kexue wenyi* 科學文藝)⁵; ce genre d'ouvrages utilise la force inspiratrice des mots, des intrigues, des histoires belles et émouvantes, pour dépeindre de manière imagée la puissance sans pareille des sciences et techniques modernes, ainsi que pour montrer les radieux et splendides horizons qui s'offrent à l'humanité. Elle éveille et cultive la passion scientifique à l'aide d'une imagination merveilleuse, tout en appelant les gens à redoubler d'efforts et à avancer vers la science dans leur conquête de la nature (ZHENG 1958 : 161).
- 13 Ce qu'il y a de clairement évident, c'est que durant ces dix-sept années qui séparent l'établissement de la République Populaire de Chine en 1949 et le déclenchement de la « Grande Révolution Culturelle » (*wenhua da geming* 文化大革命) en 1966, la théorie science-fictionnelle chinoise a abandonné ce paradigme qui moulaient ensemble l'avant-garde culturelle, la critique culturelle, le développement de la philosophie et la transmission scientifique, et ce pour se concentrer essentiellement sur le domaine de réflexion relativement restreint renforcé par la théorie science-fictionnelle soviétique qui prend pour base la science, et pour objectif le développement futur. La coupure entre ce nouveau paradigme et l'ancien a été essentiellement provoquée par les grandes réformes idéologiques de l'époque, et renforcée par l'influence de la théorie soviétique. La science-fiction s'est ainsi progressivement réduite, en Chine, à une littérature servant à vulgariser les connaissances scientifiques pour les enfants. Par ailleurs, du fait de l'influence du courant théorique soviétique, ainsi que de l'introduction des théories de la dictature du prolétariat⁶ et de la révolution mondiale marxiste⁷, la littérature de science-fiction chinoise a également établi une sorte d'hégémonie de la politique, faisant de l'idéologie une norme critique de la littérature de science-fiction. Ce qu'on entend ici par « l'idéologie » désigne essentiellement une sorte d'adhésion inconditionnelle envers le socialisme et le communisme, et une désapprobation inconditionnelle du capitalisme et de l'impérialisme.

C. Thématiques

1. Métropoles modernes et idéales

- 14 Lorsque la science-fiction de cette époque dépeint la société du futur, un grand nombre d'usines et de manufactures en tout genre font non seulement leur apparition, mais aussi de nombreuses métropoles flambant neuves et ultra-modernes. Ces dernières sont souvent érigées en plein désert, dans de vastes steppes ou sont de petites îles marines artificielles. Ces villes sont nées en suivant le développement de la production industrielle, ce qui traduit la vision des auteurs pour qui la ville tient une place de premier ordre dans le processus d'industrialisation.
- 15 Dans la nouvelle « Xiaofan manyou "Haidi zhi guang" » 小凡漫遊“海底之光” (Petit Ordinaire voyage à “Clarté des Fonds Marins”) [1965], « Clarté des Fonds Marins » est une île artificielle qui renferme de nombreuses usines et des organismes qui s'occupent d'exploiter les minerais sous-marins, des usines qui s'occupent de « l'extraction

pétrolière, des mines d'uranium et des champs de charbon sous-marins »⁸ (XIAO 1982b : 192). Il y a également des usines de transformation et d'assemblages d'organismes marins, ainsi que des fermes spécialisées dans les cultures sous-marines. Les habitants travaillent, pour la majeure partie, dans la production industrielle.

- 16 Dans la nouvelle « Yanhai zhelin » 煙海蔗林 (L'immense et volumineuse forêt de cannes à sucre) [1963], la ville de Baotou est un centre de l'industrie lourde chinoise. Les cheminées de sa « raffinerie de sucre »⁹ (YI 1982 : 157) s'étendent aux alentours telle une forêt. Les hauts fourneaux, les fours Martin, les fours de re-cuisson et les fours à coke s'élèvent et se dressent, imposants, hauts et droits. Les énormes cheminées s'enfoncent directement dans les cieus, rejetant de houleux nuages de fumées. Les vastes avenues et les forêts d'immeubles rajoutent du grandiose et de la magnificence à cette ville qui a en son centre la production industrielle.
- 17 La nouvelle « Lüxing zai 1979 nian de hailukong » 旅行在1979年的海陸空 (Voyager sur les mers, sur les terres et dans les airs en 1979) [1957] suit, quant à elle, les expériences de voyage d'un écolier et de sa famille. Elle dévoile donc les perspectives de développement des transports, et ce, pour mieux y refléter les conditions de vies dans les métropoles du futur. Le spacieux train atomique, l'hydravion qui vole avec grande facilité dans les airs et flotte sur les flots sans difficulté, le nouveau modèle de voitures à turbine à gaz avec pilotage automatique, la soucoupe volante à réaction, ainsi que le lanceur de fusées interstellaires, permettent tous d'apporter un maximum de confort pour les déplacements quotidien du peuple.
- 18 Dans « Renzao penti » 人造噴嚏 (L'Éternuement artificiel) [1962], les services médicaux et sociaux sont extrêmement développés. La nouvelle narre l'histoire d'un écolier qui, alors qu'il est en cours, éternue à deux reprises. À la fin du cours, un médecin qui vient de se faire déposer en hélicoptère l'interpelle et lui donne des médicaments. Nous assistons donc, dans les métropoles du futur, à la popularisation et au développement des soins médicaux. Dans cette ville, les conditions de santé de chaque citoyen sont contrôlées par l'hôpital central au moyen d'un « transmetteur d'état de santé »¹⁰ (CHI 1982 : 136) qui est posé sur le bras de tout le monde, comme une montre. Si jamais une maladie se déclare, l'hôpital central envoie alors immédiatement un médecin pour prodiguer à temps les soins nécessaires.

2. Société idéale, utopie

- 19 La société moderne que souhaite ériger la science-fiction de cette époque diffère de celle d'Occident, considérée comme capitaliste. C'est une société harmonieuse qui possède une forte teinte idéaliste. Dans cette société, l'économie est développée, la main-d'œuvre humaine traditionnelle a laissé place à l'automatisation de la production, que ce soit dans le domaine de l'industrie lourde ou dans celui de l'agriculture, de l'élevage et de la transformation des matières premières. Cette nouvelle manière de produire a mené à l'augmentation significative du taux de production. Ainsi, tout citoyen peut vivre dans l'abondance et ne plus se soucier de l'habit et du souper. En effet, après avoir assuré à chacun les moyens de subsistances primaires que sont la nourriture, l'habillement et le logement, cette société idéale offre une médecine hautement développée, afin de répondre à tous les besoins des nombreux travailleurs qui, après avoir connu des années de fatigue, de froid et de faim, peuvent enfin jouir de

conditions de vie parfaites. L'ombre du Grand Bond en Avant est tout à fait discernable ici.

- 20 Nous pouvons voir une telle société dans « Jiari de qiyu » 假日的奇遇 (L'incroyable rencontre durant les vacances) de Yan Yuanwen 嚴遠聞 publiée en 1958. Cette nouvelle dépeint le nouveau visage, sculpté par la science, de la campagne chinoise. On y découvre notamment des « éléphants au nez court »¹¹ (YAN 1982 : 82), qui sont en réalité des porcs qui, avec l'aide miraculeuse de la science, ont pu atteindre une taille immense, à tel point que le peuple arrive à les confondre avec des éléphants dotés d'une trompe courte. Cette image d'un cochon aussi gros qu'un éléphant est très courante à cette époque, puisqu'elle est tirée d'une peinture murale (*bihua* 壁畫) typique de cette période, représentant deux enfants chevauchant un gros cochon, et à côté desquels le poème suivant était inscrit :

肥豬賽大象，就是鼻子短。全社殺一口，足夠吃半年。

Le cochon gras est comme un grand éléphant, il a juste le nez court. Si toute la commune en tue un, il y aura suffisamment à manger pendant la moitié de l'année.

- 21 Les peintures murales de cette époque s'intéressaient aux citoyens lambda et à leur quotidien, et tout particulièrement à leur travail de production. La plupart de ces peintures avaient donc comme thème principal la production industrielle et agricole du Grand Bond en Avant, et notamment des scènes de « récoltes miraculeuses » (*fengshou* 豐收) (LIU 2017b). Cela fait également écho aux « lanciers de satellites » (*fang weixing* 放衛星) de cette période ; appellation qui désigne des rapports faussés sur les rendements qui étaient utilisés dans les journaux pour la propagande, tels que le « satellite du blé », le « satellite du riz », le « satellite du maïs » et bien d'autres dans tous les métiers et toutes les professions.

3. Apparition d'organismes spécialisés

- 22 Qui dit production effrénée, dit apparition d'organismes spécialisés pour gérer tous les domaines de production. En effet, dans la société du futur, ces organismes spécialisés, qu'ils soient des Départements du gouvernement ou des Instituts de Recherches, possèdent une place irremplaçable et un rôle de poids. Nous voyons notamment l'apparition d'un « Comité des Transports Interplanétaires » (*xingji jiaotong weiyuanhui* 星際交通委員會)¹² qui gère les vols dans l'espace, un « Institut Scientifique Agricole » (*nongye kexue yanjiusuo* 農業科學研究所) (WANG 1982b : 129) qui s'occupe principalement de la recherche concernant la production agricole, un « Institut de Recherches Océanique » (*haiyang yanjiusuo* 海洋研究所) (WANG 1982a : 115) qui est responsable de l'exploitation des ressources maritimes, un « Bureau Météorologique » (*tianqi guanliju* 天氣管理局) (LIU 2017a) qui arrange la météo en fonction des besoins de chaque endroit, un « Département Géologique » (*dizhi bu* 地質部) (ZHENG 1982c : 56) qui s'occupe de l'exploitation des ressources minérales, ou encore un « Département de l'Industrie » (*gongye bu* 工業部) (LU 1982b : 110) qui a pour fonction la planification de la production industrielle.

4. Production, automatisé, modernisation des usines

- 23 Comme mentionné plus haut, un grand nombre d'usines et de manufactures font leur apparition dans la science-fiction de cette période. Ces usines sont, bien entendu, toutes automatisées et n'ont seulement besoin que d'un tout petit nombre de techniciens pour fonctionner. Un exemple classique de la manière dont la production industrielle moderne était imaginée à l'époque est la nouvelle « Dajing muchang » 大鯨牧場 (La Ferme aux baleines) [1961] de Chi Shuchang 遲叔昌. L'histoire se développe sous la forme de notes de visites écrites à la première personne, et narre l'histoire du personnage principal et de sa petite sœur qui, alors qu'ils pêchaient au bord de la mer, se mettent à suivre un hélicoptère duquel pendait « un poisson très très grand ». Ils arrivent donc jusqu'à une « usine de transformation synthétique de baleines »¹³ (CHI 1982 : 121). Grâce aux patientes explications et présentations d'un ouvrier de l'usine, les deux personnages principaux obtiennent toutes les connaissances essentielles concernant le fonctionnement des usines modernes. En réalité, le « grand poisson » que venaient de voir les deux protagonistes était une baleine élevée dans l'océan. L'hélicoptère qui l'avait pêchée était également amphibie et pouvait plonger jusque sous le ventre des baleines pour aller collecter leur lait. Cette usine de transformation synthétique de baleines est une longue chaîne de montage automatisée. Toute action est exécutée par des mains robotisées et seuls un ou deux ouvriers sont présents dans la salle de commandes pour assurer le bon fonctionnement de l'usine. Cette usine permet de produire des produits divers et variés, comme de la viande de baleine à la vapeur, de la glycérine de baleine, du fard d'ambre gris, des statues en fanons et des écharpes en poils de baleines. L'élevage et l'industrie de transformation ne font donc plus qu'un, les machines automatisées ont remplacé le travail manuel, et l'humanité a réalisé l'utilisation efficace des ressources naturelles en effectuant des abattages selon les besoins.
- 24 Dans une autre nouvelle, « Shucaigongchang » 蔬菜工廠 (L'Usine potagère) [1962], Xiao Jianheng 肖建亨 décrit en totalité la production agricole automatisée. Traditionnellement, le hersage printanier, la semence estivale et la récolte automnale ne pouvaient être accomplis qu'en l'espace d'une année ; tandis que l'usine potagère baptisée « Usine Étoile Rouge N°1 »¹⁴ (XIAO 1982a : 142) n'a besoin que d'une heure pour achever le processus de culture du chou chinois dans son « atelier des choux chinois ». Cet atelier se résume en une longue chaîne de montage automatique pourvue de mains automatisées qui s'occupent de semer et de mettre l'engrais. La chaîne de montage traverse également une « salle de germination accélérée »¹⁵ (XIAO 1982a : 143) et une « salle de maturation artificielle »¹⁶ (*Ibid.*), avant d'arriver à une moissonneuse qui finit de faucher « des choux chinois aussi hauts que des demi-hommes »¹⁷ (*Ibid.*), pour finalement les envoyer à l'aéroport. Dans cette usine, il y a encore un « atelier des tomates », un « atelier des mandarines » et même un « atelier des bananes ».

5. Forme de production socialiste

- 25 Dans ces ouvrages apparaît donc la forme d'organisation socialiste par excellence que sont les coopératives de production agricole, qui ici sont nommées « équipes de production » (*shengchan dui* 生產隊) (LI 1999 : 134), « communes populaires de l'étoile rouge » (*hongxing gongshe* 紅星公社) (YAN 1982 : 81) ou encore « fermes à récoltes exceptionnelles » (*fengshou nongchang* 豐收農場) (LIANG 1982 : 62). Pour ce qui est des

méthodes de production agricole, il n'est plus question d'unité basique de production dirigée par une famille ou par un particulier, mais plutôt de travail de production organisé et planifié sous l'égide de la collectivité. Les membres de chaque coopérative ne sont pas discriminés par un grade, la différence hiérarchique entre propriétaire terrien et paysan a été supprimée, tous sont égaux et s'entraident, tous s'activent communément pour l'œuvre collective. L'image des capitalistes semble absente, seules de larges masses populaires apparaissent et constituent la force principale pour la construction de la société : travailleurs scientifiques, ouvriers spécialisés et membres des communes populaires. Les travailleurs sont donc les maîtres de la société et de leur pays, tous les moyens de production sont la propriété publique des membres de la société tout entière. Outre l'absence de capitalistes, les activités économiques et commerciales propres au capitalisme sont également absentes : il n'y a ni échange, ni marché, ni flux ; il n'y a que la production. Que ce soit la production industrielle ou agricole, l'objectif premier est de satisfaire les besoins du peuple ; la production se limite ainsi au domaine matériel, en particulier aux domaines satisfaisant directement les besoins de subsistance que sont l'agriculture et l'élevage. Ce modèle économique est presque parfaitement calqué sur l'image du modèle économique socialiste chinois de cette période ; ce qui prouve une nouvelle fois que « l'imagination prend son envol depuis la réalité »¹⁸ (LIU 2011 : 25). Un espoir et une confiance sans bornes envers le potentiel du nouveau système socialiste et le développement de la nouvelle société sont ainsi visibles dans ces ouvrages.

- 26 Dans « “Kexue guairen” de qixiang » 「科學怪人」的奇想 (L'Incroyable idée du Monstre de Frankenstein) [1963] de Chi Shuchang, il exprime principalement les louanges envers la Nouvelle Chine. En effet, l'histoire décrit une technique scientifique capable d'apporter à la société d'immenses bénéfices : l'extraction par fusion de métaux présent dans des organismes vivants, et comment cette technique a été reçue dans la société chinoise ancienne (celle gérée par le Guomindang) et la nouvelle (celle gérée par le Parti communiste). La société ancienne trouvait cette technique absurde et impossible, et considérait son créateur, Sang Dehui 桑德輝, comme quelqu'un ne cherchant qu'à se faire remarquer. Ainsi, Sang Dehui finit par se suicider de désespoir en 1941, en pleine période de gouvernance du Guomindang. Au contraire, après la fondation de la Nouvelle Chine, le petit frère de Sang Dehui poursuit l'ambition de son grand frère, érige une usine d'extraction par fusion, développe sans cesse la technique d'extraction par fusion sur des organismes vivants, pour finalement atteindre des résultats plus qu'encourageants. Une même technique scientifique connaît donc un sort et une fin différentes : la première échoue et laisse le peuple dans la souffrance ; tandis que la seconde réussit à exploiter une nouvelle ressource pour la modernisation du pays. Ainsi, un contraste est créé entre la Chine pré-communiste et la Chine depuis la fondation de la République Populaire de Chine. Comme le souligne Jean-Pierre Diény, « comme la jeune génération n'a pas connu les souffrances et les luttes de ses aînés dans l'ancienne société, il importe, pour ne pas laisser perdre ce ferment révolutionnaire, d'en rappeler sans cesse le souvenir » (DIÉNY 1971 : 37).

6. Exploitation des ressources naturelles

Après que ces ateliers ont lancé la production, les machines s'appuient totalement sur l'énergie solaire pour fonctionner. Il n'y a que quelques dizaines d'ouvriers dans toute l'usine, mais la production est très élevée, rien que les choux chinois, en un jour et une nuit nous pouvons en produire quelques centaines de milliers de kilos.

La deuxième moitié de l'année, nous construisons encore des ateliers de volailles, de canards et de porcs.

這些車間投入生產後，機器全靠太陽能開動。全廠只有幾十個工作人員，但產量卻很高，單是大白菜，一天一夜就能生產幾十萬斤。下半年，我們還要建造養雞、養鴨、養豬車間。(XIAO 1982a : 144)

- 27 Ici, l'ouvrage exprime clairement que l'énergie permettant à la production de se dérouler normalement vient de l'énergie solaire ; une énergie d'un nouveau genre et inépuisable. De ce fait, la recherche de toutes sortes de sources d'énergies deviendra aussi un thème exprimé dans cette science-fiction. Comme, par exemple, la nouvelle « Haishang de hei mudan » 海上的黑牡丹 (La Pivoine noire des mers) [1960] de Lu Ke 魯克 qui narre la scène grandiose de l'exploitation marine pétrolifère par l'humanité ; ou encore « Dixia shuidianzhan » 地下水電站 (La Centrale hydroélectrique souterraine) [1961] de Liu Xingshi 劉興詩 qui narre l'innovation merveilleuse de l'utilisation des ressources hydrauliques souterraines pour produire de l'électricité. Ainsi, de nombreux ouvrages décrivent la recherche et l'exploitation d'encore plus de ressources avantageuses économiquement, afin de maintenir la production industrielle et l'édification de l'économie.

7. L'homme domine la nature

- 28 Face à la nature, l'humain n'est plus réduit à l'impuissance, comme c'était le cas auparavant ; il fait au contraire preuve d'une force et d'une puissance sans précédent. La science-fiction de cette période a en effet fait preuve d'une confiance aveugle en la force de construction des sciences et techniques pour la société moderne, faisant de la rivalité entre l'Homme et la nature l'un de ses thèmes principaux. Beaucoup d'ouvrages ne tarissent pas d'éloges envers la puissance de la science et de la rationalité, comme par exemple « Beifang de yun » 北方的雲 (Les Nuages du nord) [1962] de Liu Xingshi, qui dépeint le futur en ces termes : l'humanité est toute-puissante, elle a non seulement le contrôle de la météo, mais a même réussi à rendre fertiles les déserts et à y cultiver des champs entiers. La division sociale de travail est claire, chaque institution s'affaire à son propre devoir et collabore pour réaliser le merveilleux vœu de l'humanité tout entière : une société idéale et harmonieuse.
- 29 Si l'on peut dire que la maîtrise de la météo est la preuve de l'énorme potentiel de l'humanité, alors la conquête maritime représente l'extension de la force humaine, comme par exemple dans « Haiyang yuchang » 海洋漁場 (La Pêcherie océanique) [1961] de Wang Guozhong 王國忠 et « Haidi yuchang » 海底漁場 (La Pêcherie du fond des mers) [1960] de Lu Ke.
- 30 Outre les fonds marins, le cosmos ne représente plus un mystère et un défi inatteignable. Guidée par les sciences et techniques, l'humanité du futur est désormais tout à fait apte à explorer des endroits qui semblaient jusqu'alors hors de portée. Que ce soit la construction d'une nouvelle lune autour du globe terrestre et l'édification sur cette lune artificielle de toutes sortes de bases de production, comme dans « Di'er ge yueliang » 第二個月亮 (La Deuxième Lune) [1954] ; ou bien le développement d'une deuxième patrie pour l'humanité sur Mars, comme dans « Huoxing jianshezhe » 火星建設者 (Les Bâtisseurs de Mars) [1957] du même auteur ; ou encore la résistance aux rayons et à l'énorme chaleur solaires pour pouvoir l'observer de près, comme dans

« Taiyang lixianji » 太陽歷險記 (L'Aventure solaire) [1955], tous écrits par Zheng Wenguang.

- 31 Du contrôle de la météo à la conquête des déserts, de l'exploitation des océans à l'avancée dans le cosmos, toutes ces victoires incessantes de l'humanité tendent à prouver l'énorme force des sciences et techniques. Il n'y a qu'à les maîtriser pour avoir forcément un merveilleux avenir et pour pouvoir modeler une « société de la grande harmonie » semblable à un paradis terrestre.

8. Le nouvel homme socialiste

- 32 Les personnages qui peuplent cette science-fiction sont des « hommes parfaits » emplis d'idéalisme. Ils sont quasiment tous de vertueux bâtisseurs aux nobles ambitions, pleins de sagesse et de courage. Les travailleurs scientifiques assument la charge d'être le corps principal et les piliers de la société moderne future, que ces derniers soient de vieux professeurs érudits ou de jeunes scientifiques énergiques et pleins d'entrain, comme c'est le cas dans « Guxia miwu » 古峽迷霧 (Le Dense brouillard des gorges antiques) [1960] de Tong Enzheng 童恩正.
- 33 Pour ce qui est des autres membres de la société future, l'image traditionnelle des ouvriers et paysans s'est déjà affaiblie. Ceux-ci sont soit considérés comme des personnages ayant été éduqués, soit directement transformés en des travailleurs possédant un certain niveau de spécialisation technique, participant ainsi à la construction de la société et à la production. Les travailleurs et paysans ont ainsi perdu leur sens traditionnel au profit d'un sens plus moderne : ils sont désormais des producteurs modernes possédant des connaissances et une culture scientifique certaines. Pour ce qui est des enfants et des adolescents, qui représentent les héritiers de cette société, ils sont également définis dans cet idéal scientifique et technologique par leur enthousiasme scientifique, leur soif d'apprendre et leur curiosité scientifique, ainsi que par leur réflexion active.
- 34 Nous pouvons affirmer que tous les membres de la société future sont des travailleurs scientifiques ou des travailleurs hautement éduqués qui possèdent une morale exemplaire. Ils se respectent et s'aiment mutuellement, s'entraident, et avancent vers le même objectif tous ensemble : celui d'apporter d'être bénéfique à l'humanité et de fabriquer un véritable paradis terrestre stable, unique et heureux.

9. Intervention généralisée et élimination des superstitions

- 35 Autre thématique souvent abordée dans la science-fiction de cette époque : la « participation généralisée » (*pubian canyu* 普遍參與) (HU 2006 : 86). C'est notamment le cas dans « Bankong zhong de shuiku » 半空中的水庫 (Le Réservoir d'eau aérien) [1963] de Wang Guozhong qui décrit les masses populaires intervenant dans la production agricole, considérant les devoirs collectifs comme propre à leur devoir. Dans cet ouvrage, le personnage principal, Zhu Xiaoxia, est une travailleuse lambda, mais qui porte une grande attention aux conditions de production agricole. De ce fait, lorsque la ferme se retrouve confrontée à une pénurie d'eau, elle commence à chercher une solution. En pleine nuit, alors que tout le monde s'est réuni à l'entrée du bureau de la ferme pour discuter de la méthode à employer pour régler ce problème de pénurie d'eau, Xiaoxia donne son point de vue :

Concentrer les particules d'eau présentes dans l'air en un nuage, et le mélanger ensuite avec de la neige carbonique, pour transformer le nuage en pluie.

將空氣中的水分集中起來變成雲，再撒進乾冰，使雲變成雨。(WANG 2017)

- 36 Finalement, avec l'aide de scientifiques de l'Institut de Recherche Physique, l'eau contenue dans l'air est finalement « extraite » (*zha* 榨). En réalité, le personnage de Xiaoxia représente les masses populaires. Son attitude et ses actions face aux affaires collectives démontrent justement le désir de l'auteur : il espère que le peuple des travailleurs pourra intervenir avec entrain dans les affaires collectives et nationales, jouant ainsi un « rôle actif » dans la société. Cette thématique de la « participation généralisée » se retrouve dans d'autres ouvrages et concerne d'autres domaines, comme par exemple celui qui traite du développement de l'économie du pays. Nombreux sont les personnages qui, pour arriver à cette fin, se jettent corps et âme dans la prospection et l'exploitation des ressources en minerais, ou bien dans la recherche et l'exploitation de technologies scientifiques.
- 37 Ainsi, lorsque le peuple fait face aux problèmes réels de production ou du quotidien, il ne fait désormais plus appel aux esprits et aux divinités, mais se sert de la logique et de ses propres connaissances, fait une étude de terrain afin de tirer des conclusions et de trouver des solutions. La nouvelle « Lingquan tanbao » 靈泉探寶 (La Chasse aux trésors de la source magique) [1962] de Li Yongzheng 李永錚, par exemple, narre l'histoire d'une production agricole de tomates. Les tomates du Vieux Wang de la Sixième Équipe poussent merveilleusement bien, elles ont les tiges épaisses et le feuillage dense, tandis que la production du personnage principal est malade à 90%. D'après les dires des vieux locaux, si le vieux Wang peut faire pousser si bien les tomates, c'est en raison d'un bon *fengshui* et parce qu'il les arrose avec « l'eau de source miraculeuse qui sort du robinet » (LI 1999 : 135)¹⁹. Le personnage principal n'y croit cependant pas et demande à visiter la Sixième Équipe. Avec l'autorisation du directeur de la production, il commence à enquêter sur les raisons pour lesquelles les tomates de la Sixième Équipe poussent aussi bien. Il contrôle tout d'abord l'eau utilisée pour l'arrosage et détermine, en utilisant divers procédés scientifiques, les composants chimiques qui la composent. Par la suite, il identifie l'élément métallique qui permet aux tomates d'être si résistantes et si belles : le lithium. Il parvient ainsi à faire table rase des superstitions traditionnelles. La nouvelle est ponctuée de descriptions des propos et des actions du personnage principal, qui applique de bout en bout les méthodes de pensée rationnelles et de recherche de la vérité. Il ne se contente pas de croire aux superstitions traditionnelles, mais ose plutôt les remettre en question. Face à un phénomène naturel de prime abord inexplicable, il utilise l'examen et les expériences de terrain pour trouver une explication. Assisté par une méthode de pensée rationnelle, il émet une hypothèse et cherche à la vérifier méticuleusement, pour finalement lever le voile de tous les mystères.
- 38 Afin de réaliser l'instruction de toute la population, il faut tout d'abord éliminer la croyance que le peuple voue aux divinités. C'est pourquoi notamment le mythe de Chang'e et du Palais Lunaire apparaît dans certains ouvrages de science-fiction de cette époque. C'est le cas dans « Zhengfu yueliang de ren » 征服月亮的人 (Ceux qui conquièrent la Lune) [1955] de Zheng Wenguang, où une scène décrivant des êtres humains alunissant apparaît :

La Lune n'est qu'une terre de solitude et de désolation ; où sont donc le Palais de Cristal et Chang'e ?

月亮上到處都是寂寞、荒涼的土地，哪裡有什麼水晶宮殿和嫦娥呢？
(ZHENG 1982a : 39)

- 39 Le but recherché par cette science-fiction est l'injection du rationnel dans la pensée du peuple à travers des connaissances scientifiques expliquées en détails et via des déductions scientifiques qui se basent sur des faits et sur la raison. Il faut que les lecteurs prennent pied dans la réalité, prêtent attention à la vie quotidienne, acquièrent des connaissances à partir de l'expérience, et croient que le destin de l'humanité est dans leurs propres mains. Ainsi, à l'instar d'autres ouvrages de la littérature enfantine, plusieurs ouvrages sont consacrés à la lutte contre les superstitions (DIÉNY, 1971 : 18-19).
- 40 Des scènes de productions humaines sont largement décrites dans cette science-fiction. Dans de nombreux domaines de production, la norme pour employer quelqu'un n'est plus qu'il fasse partir des proches ou des connaissances de l'employeur, mais plutôt qu'il soit un travailleur scientifique qui possède de grandes capacités de travail : il maîtrise parfaitement des connaissances spécialisées et est capable de régler des problèmes spécifiques au domaine auquel il appartient. Dans ces ouvrages, les scientifiques obtiennent des succès remarquables dans leur domaine respectif, ils incarnent donc la force principale de la société future et mènent les masses pour que celles-ci se défassent de leur ignorance et avancent vers la lumière. Cette science-fiction entend donc entreprendre l'éveil rationnel des masses.

10. Victoire idéologique socialiste et critique de l'Occident

- 41 Dans « Kexue shijie lüxingji » 科學世界旅行記 (Voyage dans le Monde de la Science) [1959] de Guo Yishi 郭以實, le fait que la science ait le pouvoir d'apporter le bonheur à l'humanité ou de détruire le monde ne dépend pas de la science elle-même, mais plutôt de qui la maîtrise. Ainsi, des doutes et des critiques sont émis envers le capitalisme d'Occident, et notamment envers leur impérialisme, puisque dans leurs mains, la science et la technologie se transforment en monstres ; tandis que la supériorité du socialisme est affirmée, puisque celui-ci utilise l'énergie atomique pour apporter le bonheur à l'humanité.
- 42 Le fait de s'appuyer sur les sciences et techniques pour ériger la société moderne idéale est devenu le concept central de l'imagination moderniste de la science-fiction de cette époque ; tandis que le système socialiste permet d'avoir le pouvoir de décision de laisser libre cours ou non à la force d'action des sciences et techniques. Le ressentiment envers le système capitaliste et la confiance envers le système socialiste font que cette science-fiction possède une épaisse teinte idéologique. Sous la plume des auteurs de science-fiction, la Chine modernisée du futur est différente des pays occidentaux, puisque sa modernisation est érigée sur les bases du socialisme. Ainsi, comme le fait remarquer Jean-Pierre Diény concernant la littérature pour enfants de l'époque maoïste, « la Chine nouvelle s'oppose à l'impérialisme comme à son propre passé » (DIÉNY 1971 : 37).

Conclusion

- 43 Pour résumer, la société du futur, du fait de la popularisation de l'industrialisation, a mené à la disparition de la forme traditionnelle de la campagne, la remplaçant par de

nombreuses métropoles modernisées qui se répandent dans chaque coin du pays. Confort, abondance et rendement résumant la qualité de vie dans ces villes, comme présenté par Tong Enzheng dans « Shiqu de jiyi » 失去的記憶 (La Mémoire perdue) [1962] : des immeubles s'élevant au-dessus des nuages, des fusées et vaisseaux volant de nuit dans la stratosphère, de petits et silencieux hélicoptères à réaction, ainsi qu'un paysage nocturne animé et illuminé de splendeur. Tout cela fait ainsi apparaître une image de la vie citadine luxuriante et florissante.

- 44 Alors que l'objectif de renforcer le pays et d'établir le socialisme par la modernisation s'implante dans la « Nouvelle Chine », la science-fiction porte son attention sur la voie de l'établissement de la modernisation du pays. Les auteurs font usage d'une plume débordant d'enthousiasme pour décrire les perspectives de la Chine future, et pour établir dans leur texte l'objectif du développement et de la modernisation, et ce, afin de guider l'imagination sociale des masses chinoises et de stimuler l'enthousiasme et la foi du peuple dans l'établissement de la modernisation socialiste. Plus concrètement, ce qui ressort principalement de ces textes est une épaisse teinte idéaliste, un esprit politique socialiste, un sentiment patriotique, ainsi que l'éloge infinie de la force de la science et de la technologie.
- 45 La science-fiction de cette période considérait les sciences et techniques comme la force centrale de la construction d'une société modernisée. Ce que ces ouvrages ont tenté de montrer, c'est l'immense force de promotion et de construction des sciences et techniques pour l'histoire sociale. Que ce soit la production industrielle automatisée ou la production agricole à hauts rendements, ou encore la vie citadine confortable et d'abondance, elles tirent toutes profit du progrès et du développement des sciences et techniques. Modeler des personnages à la personnalité profonde n'est plus du tout au centre des préoccupations des romanciers. En effet, les inventions technologiques occupent la place centrale de cette science-fiction plus utilitariste que littéraire. Ainsi, la création de personnages et l'installation d'intrigues ne sont faits que pour exposer encore mieux les inventions technologiques, et ainsi diffuser des connaissances, des méthodes et l'esprit scientifiques. Ce qui résonne donc dans ces ouvrages est la satisfaction apportée par des réflexions scientifiques positives, le sentiment de réussite procuré par la recherche scientifique menée avec minutie ; tandis que ce qui marque profondément le lecteur sont ces inventions technologiques merveilleuses et les miracles réalisés par la science elle-même. De ce fait, ces ouvrages sont loin d'être parfaits du point de vue purement artistique : de courts textes, des intrigues uniformes et des personnages simplistes. De nombreux ouvrages, ayant trop mis l'emphasis sur l'imagination des sciences et techniques, semblent donc s'être transformés en de simples expositions d'inventions techniques.
- 46 Si l'on regarde les ouvrages de cette période dans leur ensemble, la société moderne est juste le synonyme de modes de production automatisée, de ressources matérielles abondantes, de la satisfaction des besoins primaires, ainsi que de l'expansion illimitée de la force humaine. Ils n'imaginent donc la société moderne que d'un point de vue matérialiste ou économique. Considérant les sciences et techniques avec un regard purement utilitariste, ils exagèrent à l'extrême le rôle actif de la science, modelant ainsi l'image d'une science toute-puissante. La poursuite du rationalisme s'est changée en vénération des sciences et techniques ; tandis que les travailleurs et chercheurs scientifiques sont devenus des personnages tout-puissants. Ces scientifiques ne sont désormais plus seulement de vieilles personnes à la barbe grise et au profond savoir,

mais sont au contraire aussi dépeints sous les traits de jeunes gens pleins de vigueur, de dynamisme, de cran et de jugeote. Ils connaissent tout sur tout dans chacun de leur domaine respectif, éprouvent un fort sentiment de responsabilité à l'égard de leur pays et de la société, ainsi qu'un fort désir d'exploration pour ce qui est de la science elle-même. Lorsqu'ils font face à une difficulté, ils peuvent toujours l'affronter et la résoudre avec facilité : ils mettent en général au point une invention technologique, ou alors ils découvrent une technique d'un nouveau genre qui mènera au bonheur de l'humanité.

47 Le fait de traiter les sciences et techniques de manière utilitariste a mené à une recherche exagérée d'explications scientifiques concrètes, renforçant ainsi grandement la fonction vulgarisatrice de la science-fiction et limitant par là même les explorations littéraires dans ce domaine. En effet, l'écriture s'articule généralement ainsi : un phénomène est tout d'abord décrit, et les explications et les causes sont données par la suite.

48 Cette « laïcisation » (*shisuhua* 世俗化) (WU 2011 : 538) recherchée dans les ouvrages a finalement mené à la sacralisation des sciences et techniques. La « participation généralisée » qui y est promue est uniquement d'ordre économique. En effet, elle n'est que la détermination et l'enthousiasme des masses populaires concernant le développement de l'économie de la mère patrie. Les scientifiques, les agriculteurs lambda, les ouvriers dans les usines, voire même les étudiants qui étudient encore dans les écoles participent ainsi tous avec entrain à l'établissement économique du pays. Comme le fait remarquer Jean-Pierre Diény :

Qu'il s'agisse de catalogues des forfaits de la société féodale ou de l'impérialisme étranger, de panoramas de la Chine nouvelle — pleins feux sur ses grandes réussites —, ou encore du découpage dans la vie d'un écolier de scènes typiques, l'enfant n'est mis en face que de visions claires. Le monde est pour lui décanté et classé. Ses yeux dociles s'accoutument à une image de la Chine qui ressemble à un compromis de la réalité et de l'idéal, à la projection de l'avenir du pays sur son présent. Pour lui sont actualisées dès maintenant les virtualités d'une société en progrès. (DIÉNY 1971 : 87)

49 En 1966, Mao Zedong lance la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne (*Wuchan jieji wenhua da geming* 無產階級文化大革命). Les dirigeants chinois la soutenant se retournèrent donc contre nombre d'ouvrages littéraires et d'opéras, et tentèrent de les remplacer par de nouvelles productions artistiques. Ainsi, quasiment tous les auteurs établis de l'époque furent persécutés (FOKKEMA 1991 : 594) ; ce fut notamment le cas de Lao She, l'auteur de *Maocheng ji*, qui se suicida ou « fut suicidé » le 24 août 1966 après avoir subi critiques, humiliations et violences physiques et psychologiques. La critique des auteurs servait ainsi principalement des objectifs politiques. Les auteurs de science-fiction ne font pas exception, puisque Ye Yonglie 葉永烈 (1940-) subit également les conséquences de la folie de cette période. En effet, son « *Shiwan ge weishenme* » 十萬個為什麼 (Cent mille pourquoi) [1961] fut désigné comme étant une « herbe hautement vénéneuse » (*dadu cao* 大毒草), et nombre de ses manuscrits furent volés ou disparurent suite aux perquisitions (*chaojia* 抄家) qui étaient monnaie courante à l'époque. Il fut même envoyé à « l'École des Cadres du 7 Mai » (*Wu Qi ganxiao* 五七幹校)²⁰ pour y apprendre à cultiver le riz (WUTIAN & LIN 2017 : 45). Un autre auteur phare de cette période, Zheng Wenguang, considéré comme le « père de la science-fiction chinoise », a lui aussi été condamné, entre les années 1958 et 1971, au travail forcé au Hebei, au Liaoning et au Guangdong (CHEN 2006 : 245).

50 La nouvelle théorie littéraire strictement matérialiste facilita la censure idéologique. D'après celle-ci, tout ouvrage artistique se basait sur une généralisation abstraite. Les écrivains ne pouvaient plus, de ce fait, échapper au contrôle idéologique en utilisant des métaphores ambiguës ou des références à des connaissances intuitives (FOKKEMA 1991 : 598). Cette vision radicale de la création artistique trouve largement son origine dans un rapport d'un forum sur la littérature et l'art dans les forces armées, organisé par Lin Biao 林彪 (1908-1971) et Jiang Qing 江青 (1914-1991) à Shanghai en février 1966. Ce forum reprit notamment les principes énoncés par Mao Zedong lors de ces discours à Yan'an en 1942, mais mit particulièrement l'emphase sur certains d'eux, notamment le principe selon lequel la littérature devait être au service de la lutte politique, et plus spécifiquement de la lutte contre le contre-courant bourgeois et moderne dans la littérature et les arts, ainsi que la lutte contre les œuvres relativement pessimistes. Durant ce forum, des critiques ont été émises à l'encontre de la production littéraire et artistique des vingt années précédentes, et nombre de courants embrassés par les auteurs durant ce temps-là furent répudiés. Aussi, l'emphase fut mise, durant ce forum, sur le *Partinost'* (ou Esprit du Parti) que devait revêtir l'art, ce qui laissait bien peu de place à la création artistique à proprement parler (FOKKEMA 1991 : 598-600). Comme le fait remarquer Douwe Fokkema (1931-2011) :

Pour des raisons politiques et idéologiques, y compris celles fournies par le Forum de Shanghai, la Révolution Culturelle était hostile à la création littéraire. (FOKKEMA 1991 : 600)

51 Autre fait remarquable, la fiction était généralement interprétée comme une expression des croyances politiques de l'auteur. Ainsi, il n'y avait aucune distinction entre l'auteur et le narrateur, voire même entre les convictions politiques de l'auteur et celles d'un quelconque personnage présent dans l'histoire (FOKKEMA 1991 : 601-602).

52 Ce n'est qu'après la mort de Lin Biao en septembre 1971 dans un étrange accident d'avion, alors qu'il tentait de fuir la Chine, que les conditions pour la création littéraire commencèrent à s'améliorer légèrement (FOKKEMA 1991 : 602). En effet, quelques mois plus tard, le 16 décembre 1971, fut publié, dans le *Renmin Ribao*, les propos de Mao Zedong sur l'art et la littérature visant à libérer la littérature de l'impasse dans laquelle elle avait été mise depuis le début de la Révolution Culturelle, et où il « espérait qu'encore plus de bonnes œuvres voient le jour » (ANONYME 1971a)²¹. Dans le même numéro, un éditorial tenta également de relancer la création littéraire, en exhortant les auteurs à s'inspirer des « pièces révolutionnaires modèles » (*geming yangbanxi* 革命樣板戲) pour leurs histoires (ANONYME 1971b), qui sont cinq opéras, deux ballets et une symphonie fabriqués durant la Révolution Culturelle et mis en avant par Jiang Qing.

53 Cependant, les fictions qui apparurent dès 1972 ne furent, pour la grande majorité, que des réimpressions (FOKKEMA 1991 : 604). En effet, les auteurs furent confrontés à ce que Douwe Fokkema appelle le « dilemme des romanciers chinois » :

D'un côté, ils ont l'obligation de représenter le modelage de personnages héroïques dans la révolution socialiste, mais dès qu'ils rentrent dans les détails et se réfèrent aux directives et documents politiques récents, ils courent le risque que la ligne du Parti aura été changée au moment où leurs romans sont prêts pour l'impression. (FOKKEMA 1991 : 605)²²

54 Ce dilemme entre obéissance à la ligne du Parti (*Partinost'*) et la généralisation artistique aurait été bien moins gênante si la ligne du Parti n'avait pas opéré un

revirement à chaque changement de la situation politique et économique. En effet, comme le souligne très bien Douwe Foukkema :

En réalité, dans l'écriture d'un roman, le romancier était prisonnier de la configuration politique du jour. Il se devait d'ajuster continuellement ses codes d'écriture avec les directives politiques auxquelles il était censé obéir. Aussitôt que les circonstances politiques changeaient, l'auteur était contraint de modifier son texte [...]. (FOKKEMA 1991 : 606)²³

- 55 Ye Yonglie publia néanmoins, en 1973, « Suliao de shijie » 塑料的世界 (Le Monde de plastique), environ dix années après la fin de sa rédaction. L'année suivante, il publia également « Huaxue xianwei de yijia » 化學纖維的一家 (La Maison en fibre synthétique) (WUTIAN & LIN 2017 : 46). Mais ces derniers sont plus des ouvrages de vulgarisation scientifique que de science-fiction à proprement parler.

II. Du Printemps à la Pollution (1976-1984)

Introduction

- 56 Le 9 septembre 1976, Mao Zedong n'est plus. Peu de temps après, en octobre, la Révolution Culturelle prend officiellement fin et la « Bande des Quatre » (*Siren bang* 四人幫) est arrêtée dès le 6 octobre. Elle est constituée de Jiang Qing, l'épouse de Mao, ainsi que de Zhang Chunqiao 張春橋 (1917-2005), membre du Comité Permanent du Politburo ; Yao Wenyuan 姚文元 (1931-2005), membre du Comité Central ; et Wang Hongwen 王洪文, vice-président du Parti ; que l'on a tous accusés d'être les instigateurs de la Révolution Culturelle et du désastre causé par celle-ci.
- 57 En mars 1978 se tient le Congrès National de Science, organisé par le Comité Central et le Conseil d'État, durant lequel est affirmé que « le printemps de la science est venu » (GUO 1978). S'en suit un plus grand enthousiasme pour la science, et par là même, pour la science-fiction.
- 58 Dès 1978 sont également lancées, sous la direction de Deng Xiaoping, les réformes économiques connues sous le nom de « Réformes et ouverture » (*gaige kaifang* 改革開放). Deux principes clés constituent cette nouvelle stratégie économique : la croissance économique est la priorité absolue et l'État de droit prime avant la démocratie, ce qui entraîne la libéralisation de l'économie et affirme le monopole politique du Parti Communiste Chinois. Ces réformes visent quatre objectifs connus sous le nom de « Quatre Modernisations » (*sige xiandaihua* 四個現代化), qui sont lancées dès décembre 1978. Ces « modernisations » couvraient quatre domaines précis, à savoir : l'agriculture, l'industrie, la science et les technologies, ainsi que la défense nationale. Ces « Quatre Modernisations » avaient pour objectif premier de faire de la Chine une grande puissance économique mondiale en un temps record.

A. Influence des traductions

- 59 La vague de traductions de science-fiction durant la période suivant la Révolution Culturelle évolua en parallèle avec l'essor et le déclin de la science-fiction chinoise à cette même période. *A contrario* de la science-fiction des années 1950, qui possédait une inclination évidente pour les ouvrages soviétiques, les années post-Révolution Culturelle furent caractérisées par leur ouverture, puisque de nombreux ouvrages de

science-fiction étrangers furent introduits en Chine, une large proportion étant occupée par des écrivains américains, introduisant par là même une grande diversité d'auteurs, de styles et de thématiques jusqu'alors inconnus. On vit notamment l'apparition d'anthologies d'ouvrages de science-fiction occidentaux, ce qui eut pour effet d'élargir les horizons des auteurs chinois de science-fiction et de promouvoir une science-fiction locale plus dynamique (JIANG 2010 : 135-136). À la fin des années 1970 et au début des années 1980, un grand nombre d'ouvrages étrangers de science-fiction furent donc introduits en Chine. Outre les classiques Jules Verne et H.G. Wells, ainsi que des ouvrages de science-fiction soviétique, cette période vit la traduction d'ouvrages d'auteurs occidentaux majeurs, tels que Isaac Asimov, Arthur C. Clarke, Ray Bradbury ou encore Clifford D. Simak (Jiang 2010 : 120). Ces traductions permirent aux lecteurs et auteurs chinois de prendre contact avec les nouvelles tendances qui avaient cours dans le reste du monde, que ce soit en Grande-Bretagne, en France, aux États-Unis ou au Japon (JIANG 2010 : 133-134). Cette nouvelle vague de traduction diffère des précédentes en ce qu'elle était « la plus étendue et de loin la moins restrictive des vagues de traduction »²⁴ (LIN 2002 : 168), puisque « caractérisée par son attitude d'ouverture et une grande variété d'auteurs, de styles et de thématiques »²⁵ (JIANG 2010 : 135). Comme le souligna Guo Jianzhong, le nombre d'ouvrages traduits entre 1979 et 1984 surpassa, et de loin, ceux publiés durant les plus de soixante-dix-années qui ont précédées (GUO 1984 : 12), atteignant son apogée en 1980 et 1981, avec plus de quatre-vingt-dix titres traduits ces deux années seules (JIANG 2010 : 133-134).

- 60 Une autre influence majeure des traductions à cette époque fut l'éducation de toute une génération de lecteurs et d'amateurs de science-fiction, qui avaient désormais accès aux chef-d'œuvres du genre. De ce fait, nombre de critiques, d'auteurs et d'éditeurs de science-fiction émergèrent la décennie suivante depuis cette *fandom*²⁶, constituant ainsi la principale force de la communauté de science-fiction chinoise actuelle, et jouant donc un rôle direct et majeur dans l'évolution du genre en Chine (ZHENG 2005). Cependant, parallèlement au déclin de la science-fiction chinoise, la vague de traductions déclina elle aussi de façon notable en 1983, du fait de la Campagne Anti-Pollution Spirituelle, avec seulement une douzaine de titres traduits. Durant les années qui suivirent, leur nombre ne dépassa jamais la vingtaine, se rapprochant même dangereusement du zéro absolu à la fin de la décennie (JIANG 2010 : 133-134).

B. Textes théoriques

- 61 En 1976, la science-fiction reprit vie après dix années de silence. Durant cette période, Ye Yonglie devint l'auteur de science-fiction le plus productif et au succès le plus remarquable de Chine continentale. Dans *Lun kexue wenyi* 論科學文藝 (À propos des belles-lettres littéraires) publié en 1980, qu'il écrivit en dehors de son activité de romancier, il consacre tout spécialement un chapitre pour aborder les théories de bases de la littérature de science-fiction. Il y résume non seulement l'histoire de la science-fiction, y présente des auteurs tels que Jules Verne, H.G. Wells, Isaac Asimov (1920-1992) ou encore George Gamow (1904-1968), mais décrit précisément les particularités, l'imaginaire, la structure, les personnages et environnements classiques, l'utilisation du suspense, et la scientificité de la science-fiction. Pour Ye Yonglie, la littérature de science-fiction doit au moins posséder les trois facteurs essentiels que sont « la science », « l'imagination » et « la fiction », elle utilise le roman pour décrire

une imagination scientifique singulière, et porte une idée centrale profonde. Ce qu'elle décrit est imaginaire et non réel, mais cette imagination est scientifique, et non extravagante :

« Fiction imaginaire scientifique », ces trois mots exposent ses trois particularités :
 1. Elle est une « fiction », elle possède les particularités de la fiction. Elle a une structure, une intrigue, des personnages, et dans un certain degré, elle modèle des images de personnages classiques. [...] 2. Elle est une fiction « imaginaire », elle ne décrit pas la réalité mais décrit comme réel des choses futures ou des choses passées qui ne sont pas arrivées. [...] La fiction imaginaire scientifique écrit principalement un imaginaire concernant les sciences et techniques. 3. Elle est une fiction imaginaire « scientifique », son contenu imaginaire possède une certaine base scientifique, elle s'accorde avec les règles du développement scientifique, puisqu'elle est une imagination scientifique, et non pas une divagation. La fiction imaginaire scientifique prend la forme de la fiction afin de vulgariser des connaissances scientifiques pour le lecteur.

「科學幻想小說」這六個字，說明瞭它的三個特點：一、它是「小說」，它具有小說的特點。它有構思、有情節、有人物，並在一定程度上塑造典型人物形象。[...]二、它是「幻想」小說，它不是描寫現實，而是把未來或過去未曾實現的事情當作現實來描寫。[...]科學幻想小說主要是寫科學技術方面的幻想。三、它是「科學」幻想小說，它的幻想內容是有一定科學依據的，是符合科學發展規律的，因而它是科學的幻想，不是胡思亂想。科學幻想小說通過小說形式，向讀者普及科學知識。(YE 1980 : 92-93)

- 62 À la fin des années 1970 et au début des années 1980, Huang Yi 黃伊 (1929-) publie deux recueils importants sur la recherche théorique de la science-fiction, à savoir : *Zuojia lun kexue wenyi* 作家論科學文藝 (Les Écrivains discutent des belles-lettres scientifiques) en deux volumes et *Lun kexue huanxiang xiaoshuo* 論科學幻想小說 (A propos de la littérature de science-fiction). Ces deux ouvrages compilent les articles théoriques sur la science-fiction, chinois ou étrangers, les plus importants et les plus remarquables ; et les présentations personnelles des auteurs populaires de l'époque, ainsi que leurs théories sur la science-fiction.
- 63 En 1976, dans son article « Tantan wo dui kexue wenyi de renshi » 談談我對科學文藝的認識 (Parlons de ma connaissance des belles-lettres scientifiques), Tong Enzheng 童恩正 (1935-1997) déclare pour la première fois que l'objectif essentiel de la littérature de science-fiction n'est pas la vulgarisation scientifique, mais plutôt de transmettre une sorte de « notion existentielle de la science » (*kexue de rensheng guan* 科學的人生觀) :

Les belles-lettres scientifiques (comprenant la science-fiction, les essais scientifiques, les contes scientifiques, les poèmes scientifiques et le théâtre scientifique) est une variété littéraire assez récente. Elle est apparue et s'est répandue depuis environ plus de cent ans avec l'envol des sciences naturelles. [...] Premièrement, concernant le but d'écriture, [...] dans les ouvrages des belles-lettres scientifiques, son objectif n'est pas de présenter un quelconque savoir scientifique concret, mais à l'instar d'autres ouvrages littéraires, de propager une idée, une philosophie, une quête de la vérité, un esprit d'exploration de la vérité de l'auteur. En bref, il diffuse une notion existentielle de la science. Ici, le contenu scientifique est devenu un procédé utilisé comme arrière-plan nécessaire et utile au développement de la personnalité des personnages et de l'intrigue de l'histoire.

科學文藝（包括科學幻想小說、科學散文、科學童話、科學詩、科學戲劇等）是文藝中較為年輕的一個品種，它大致是近一百多年來隨著自然科學的飛躍發展而出現和流行的。[...]首先，在寫作目的上，[...]在科學文藝作品中，它的目的卻不是介紹任何具體的科學知識，而與其它文藝作品一

樣，是宣揚作者的一種思想，一種哲理，一種實事求是的態度，一種探索真理的精神，概括起來講，是宣傳一種科學的人生觀。在這裡，科學內容又成了手段，它是作為展開人物性格和故事情節的需要而充當背景使用的。(TONG 2011 : 24)

- 64 Contre toute attente, cette expression reçut les échos des auteurs de tout le pays. Chacun pensait que cette déclaration renversait le joug qui pesait au-dessus de la tête des écrivains, et ouvrait la voie à une création plus libre.

C. Thématiques

1. Pour un futur moderne

- 65 La science-fiction, à cette époque, fut mise en avant suite à la demande de modernisation de la société chinoise. Comme précisé ci-dessus, suivant la tenue du Congrès National de Science et l'établissement de l'objectif d'avancer vers les « Quatre Modernisations », une vague d'enthousiasme pour l'étude et l'amour de la science prit forme, ce qui constitua une aubaine pour le développement de la littérature de science-fiction chinoise. La science-fiction de cette période s'est donc, dès le début, intimement liée à l'objectif de modernité et de reconstruction de la société chinoise.
- 66 De ce fait, la création de la science-fiction reçut sans cesse les révisions et la réorganisation du courant de pensée principal. Cela se manifeste principalement par l'harmonisation avec le thème principal de l'époque, notamment via une surveillance accrue sur les techniques et concepts narratifs. Par exemple, il y eut de nombreux débats concernant la nature de la littérature de science-fiction, le caractère « raisonnable » de son imaginaire a également été remis en question (FENG 2006 : 123). Qui plus est, de plus grandes exigences ont été apportées sur la fonction de vulgarisation scientifique de cette littérature. Enfin, la science-fiction a été constamment sujette aux vérifications visant à s'assurer que son inclination idéologique ne déviait pas de l'idéologie principale (*Ibid.*).
- 67 La science-fiction chinoise de cette période s'est donc vue assigner le rôle de contribuer à la construction de la modernisation de la Chine. Le discours principal qui représentait l'idéologie espérait que la science-fiction puisse servir de véhicule efficace pour transmettre la conscience moderniste et les concepts scientifiques sous une forme populaire. Cependant, l'inquiétude de voir le contenu extravagant de cette littérature mener le peuple à la confusion était très présent, c'est pourquoi d'incessants contrôles et révisions servaient à s'assurer que la science-fiction suive la « bonne voie » (*Ibid.*).

2. La renaissance du pays et de la nation chinoise

- 68 La science-fiction, à l'instar des autres genres littéraires de cette époque, évoque aussi les souffrances causées par la Révolution Culturelle et les cicatrices qu'elle a laissées. Les auteurs critiquent la Révolution Culturelle et révèlent les blessures psychologiques engendrées par cette dernière.
- 69 Cependant, la science-fiction se différencie légèrement de la « littérature des cicatrices » (*shanghen wenxue* 傷痕文學)²⁷ du courant littéraire principal, puisque cette dernière a plus usé des techniques du réalisme, tandis que la science-fiction a souvent ajouté de « l'éloignement » à l'histoire et aux intrigues de ses romans. Elle n'a, en effet,

absolument pas décrit de façon minutieuse et détaillée la face extrêmement tragique de la Révolution Culturelle et les douleurs personnelles subies durant cette période atypique. Elle s'est plutôt servie d'une réflexion plus macroscopique et d'une imagination plus « éloignée » du quotidien pour narrer les catastrophes rencontrées et les « cicatrices » laissées à la nation tout entière. Elle a aussi tenté d'apporter des solutions pour permettre leur cicatrisation, et ce, afin de pouvoir poursuivre les grandes aspirations de l'époque pour un avenir radieux.

- 70 Les auteurs de science-fiction chinois se sont effectivement investis, dès la fin de la Révolution Culturelle, à la reconstruction moderniste de la nation. Ils ont ainsi participé avec un immense enthousiasme à l'établissement idéologique et culturelle de la Nouvelle Période (*Xin shiqi* 新時期). L'introspection dont ont fait preuve les auteurs dans leurs romans apporta un nouvel espoir pour le destin de la nation, puisque toute la noirceur, la barbarie, le chaos et la confusion ayant précédés la Nouvelle Période peuvent être désormais remplacés par le rayonnement de la rationalité. Un avenir empli de lumière, de justice et d'espoir semble attendre d'être érigé par le peuple. Des ouvrages tels que « Yueguang dao » 月光島 (L'île Clair de Lune) [1980] de Jin Tao 金壽 (1940-), « Diqu jingxiang » 地球鏡像 (L'image miroir de la Terre) [1980], « Haitun zhi shen » 海豚之神 (Le Dieu des dauphins), et « Mingyun yezonghui » 命運夜總會 (La Boîte de nuit Destinée) [1982] de Zheng Wenguang abordent notamment ce sujet-là.
- 71 Ces aspirations pour une renaissance nationale ont fait de l'établissement économique le centre de la modernité chinoise. Les sciences et la technologie étant la première force productive, la revitalisation de la politique, de l'économie, de l'armée et de la culture passaient donc forcément par le développement scientifique et technologique et par l'objectif de réalisation des « Quatre Modernisations ».
- 72 Pour ce qui est de ces prévisions d'un avenir radieux, les auteurs décrivent avec un fort enthousiasme une sorte de grande résurrection nationale, qui s'appuie sur les efforts du nouvel homme du socialisme. De nombreux ouvrages modèlent positivement ce nouvel homme du socialisme, sur lequel ils fondent tous leurs espoirs. Cette grande résurrection a donc besoin d'être réalisée avec la sagesse de chaque membre de la société, par des savants patriotes et des figures publiques. « Shiqian shijie » 史前世界 (Le Monde préhistorique) [1980] et *Feixiang Renmazuo* 飛向人馬座 (Vol vers la constellation du Sagittaire) [1979] de Zheng Wenguang, ou encore « Shanhudao shang de siguang » 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail) [1979] de Tong Enzheng traitent notamment de ce sujet-là.
- 73 Dans la science-fiction de la Nouvelle Période, la science et la technologie chinoises n'a donc de cesse de créer chaque miracle mondial, la Chine se tenant à l'avant sur la scène internationale, chaque nouvelle invention et chaque nouvelle création se voyant donc estampillées « Made in China », comme c'est le cas dans « Xueshan modi » 雪山魔笛 (La Flûte magique des monts enneigés) [1978] de Tong Enzheng. Cette science-fiction est aussi la combinaison de l'introspection historique, de l'esprit patriotique, de l'exemple du nouvel homme du socialisme, des progrès communs de la nation, des réussites scientifiques et technologiques du socialisme et de l'imagination d'une ingénierie moderne. Elle soutient ainsi les « Quatre Modernisations » et apporte une légitimité à la recherche de modernité qui rythme cette période.

3. L'image de l'autre et la victoire spirituelle de l'idéologie socialiste

- 74 Pour la science-fiction de cette époque, la dégénérescence de la société occidentale est totale. Sa société modernisée est malade, mais cela ne veut pas dire que la rationalité est malade, que la civilisation est malade ou que la science et la technologie sont malades. L'important est de voir qui persiste sur la voie de la rationalité, qui s'ouvre à la civilisation, qui utilise la science et crée la technologie. La Chine peut donc non seulement marcher sur la voie de la modernisation, mais elle peut encore, dans certains ouvrages, « sauver » la société occidentale de ses tares. Une telle thématique se retrouve notamment dans « V de bianzhi » V的贬值 (La Dévaluation de V) [1979] de Song Yichang 宋宜昌 (1948-).
- 75 L'image de « l'autre » occidental a donc été infiltrée par le sentiment nationaliste et par la direction idéologique. Ainsi, pour la Chine, il faut emprunter la voie de la modernisation, mais sans « s'occidentaliser ». Bien qu'elle soit, pour le moment, à la traîne, il faut être optimiste et confiant en son idéologie. De ce fait, la société occidentale malade qui apparaît dans la science-fiction et qui met en avant qu'il faut « la médecine de l'Est pour soigner la maladie de l'Ouest »²⁸ (SONG 1999 : 221), incarne en réalité le fait que la Chine utilise sa culture traditionnelle pour assurer la reconnaissance identitaire de la nation chinoise ; culture traditionnelle qu'elle mélange avec la supériorité idéologique.
- 76 Pour ce qui est de l'image des personnages, dans les ouvrages de science-fiction ayant pour arrière-plan du récit la société chinoise, les personnages principaux sont en grande majorité des scientifiques et des techniciens courageux et patriotes qui maîtrisent la technologie, et qui n'hésitent pas à consacrer leur vie entière à la recherche scientifique. Il y a aussi des travailleurs, des paysans et des soldats qui s'investissent activement dans ces innovations scientifiques, des enquêteurs intelligents et courageux, ainsi que des enfants qui aiment et étudient la science. A *contrario*, les personnages principaux des ouvrages ayant pour arrière-plan un pays étranger ne sont dépeints que négativement : ce sont des capitalistes, des médiateurs politiques, des marchands d'armes bellicistes, des racistes, des savants fous, des espions industriels, des carriéristes prêts à tout, des filles légères, des parieurs invétérés, des alcooliques ou encore des membres d'organisations mafieuses.
- 77 Quant aux thèmes romanesques principaux, les ouvrages ayant pour environnement romanesque la Chine promeuvent la valeur de la rationalité, développent et exposent l'immense force de la science et de la technologie, observent les merveilleux lendemains de la société modernisée et incitent à un grand enthousiasme pour la construction de la modernisation. Tandis que les thèmes romanesques principaux de la science-fiction qui se déroule à l'étranger critiquent la corruption et la décadence de la société modernisée capitaliste, la dangerosité et les aspects négatifs cachés par la science et la technologie, qui s'expriment par le fait que bien que la société capitaliste possède une science et une technologie avancées, elle n'est cependant pas en mesure de régler les problèmes qui gangrènent sa société et qui amènent à la décadence de la morale et au naufrage de la nature humaine.
- 78 Les auteurs ont donc, intentionnellement ou non, placé les aspects négatifs de la société modernisée dans la société occidentale et en ont fait une critique acérée ; tandis qu'ils ont attribué le concept de la « bonne modernité » dans l'idéal de la poursuite de la société modernisée chinoise. Ceci exprime non seulement un besoin de victoire

idéologique, mais incarne aussi les aspirations des auteurs chinois envers la construction des « Quatre Modernisations » de leur propre pays.

D. Poétique

- 79 Les « notes de visites » (*canguanji* 參觀記), la « méthode du malentendu » (*wuhuifa* 誤會法) et le « dévoilement de la vérité » (*jiakai midi* 揭開謎底)²⁹ sont devenus des conventions créatives auxquelles de nombreux auteurs de science-fiction de cette période n'avaient aucun moyen d'échapper. Par exemple, les diverses créations de Ye Yonglie, comme *Shenmi yi* 神秘衣 (Le Vêtement mystérieux) [1979], *Qimiao de jiaoshui* 奇妙的膠水 (La Colle merveilleuse) [1979], *Shiyou danbai* 石油蛋白 (Les Protéines de pétrole) [1976] ou *Xiongmao gongchang* 熊貓工廠 (L'Usine à Pandas) [1980], ont toutes pour pierre angulaire imaginaire une connaissance scientifique et/ou une nouvelle découverte. Par la suite, il imagine son utilisation future et potentielle, ou les éventuels domaines d'application.
- 80 L'histoire de ces ouvrages est non seulement de plus en plus grossière et se retrouve de plus en plus entravée par des chaînes de connaissances schématisées, mais elle manque également de plus en plus de force littéraire pour ce qui est du modelage de ses personnages, qui sont plats et sans couleur.
- 81 Dans le but de libérer la science-fiction des schémas de vulgarisation scientifique et afin que son espace d'expression s'étende, de nombreux auteurs de science-fiction exprimèrent leurs propres concepts créatifs. Cette conscience littéraire des auteurs de science-fiction s'est incarnée dans leur poursuite et leur construction méticuleuse de la valeur esthétique de la science-fiction. Ils espéraient en effet libérer la science-fiction du domaine de la vulgarisation des connaissances scientifiques pour les enfants, et ce, afin d'entrer dans les frontières plus élevées, riches en philosophie et réflexions, qu'offrent l'observation de la société, l'expression de la vie et l'exploration de la nature humaine. Ainsi, d'une lecture scientifique de forme scolaire, elle se serait élevée à une forme littéraire esthétique pourvue d'une véritable signification d'éveil. Pour cela, afin de se débarrasser de sa fonction vulgarisatrice, les auteurs firent ressortir la nature narrative et soignèrent l'intrigue de leurs ouvrages, ils mirent en avant la qualité et le style de la science-fiction et se lancèrent dans des explorations et des tentatives littéraires. Par exemple, certains ont combiné la science-fiction avec les éléments d'écriture que sont l'enquête, le *suspens*, le contre-espionnage ou les relations amoureuses ; tandis que d'autres ont utilisé les ouvrages de science-fiction pour explorer les aspects négatifs de la société, ou firent une allégorie de la laideur de la nature humaine, ou exposèrent l'aliénation de l'humanité engendrée par la science et la technologique, et ce, afin de renforcer le contenu réflexif des ouvrages de science-fiction ; ce qui fut vu d'un très mauvais œil par les détracteurs de la science-fiction (SHI 1983).
- 82 Malgré cela, et bien que cette science-fiction s'accordât du mieux qu'elle put avec les exigences de modernité de la société chinoise, en assurant le rôle d'éveiller la pensée scientifique et de propager les connaissances scientifiques, sa valeur esthétique fut cependant très vite étouffée. Elle tenta de développer son imaginaire, recroquevillée dans le petit espace des ouvrages de science-fiction pour enfants et adolescents, et ne put innover en usant parfaitement de la « distanciation » caractéristique de cette littérature, et ne put non plus procurer la « dimension cognitive » propre à la science-

fiction, avec notamment de profondes réflexions sur la société, la nature humaine et l'avenir de l'humanité.

Conclusion

- 83 Mais les théoriciens trouvaient, quant à eux, que cette vision abandonnant la science et prenant pour centre la fiction ne faisait indubitablement plus de la science-fiction qu'une littérature du « voyage astral » (*linghunchuqiao* 靈魂出竅), et nuisait à sa prospérité :

La science-fiction est de la science, c'est de la science littérisée. La science-fiction est un élément composant un ouvrage de vulgarisation scientifique. La science-fiction est un ouvrage de vulgarisation scientifique qui utilise une forme littéraire, un ouvrage de vulgarisation scientifique qui utilise une forme littéraire est de la science-fiction. Si l'on prétend que la science-fiction est différente d'un ouvrage de vulgarisation scientifique qui utilise une forme littéraire, c'est séparer le nom et la réalité d'une chose. Si la science-fiction perd un certain contenu scientifique, alors ça se nomme le voyage astral, et n'est donc plus de la science-fiction.

科學文藝是科學，是文藝化的科學。科學文藝是科普著作的一個組成部分。科學文藝是採用文藝形式的科普著作，採用文藝形式的科普著作就是科學文藝。說科學文藝有別於採用文藝形式的科普著作，這是將一事物的名與實隔離開來了。科學文藝失去一定的科學內容，這就叫做靈魂出竅，其結果是僅存軀殼，也就不成其為科學文藝。(LU 2011 : 387)

- 84 Très vite, cette question purement littéraire, ainsi que d'autres, furent tranchées par le pouvoir politique ; qui donna raison à ces théoriciens. S'en suivra la fameuse Campagne Anti-Pollution Spirituelle (*Qingchu jingshen wuran* 清楚精神污染), durant laquelle les étiquettes de « fausse science » (*jia kexue* 假科學) et de « anti-science » (*fan kexue* 反科學) seront apposées sur la littérature de science-fiction, aussi bien par le monde politique que scientifique, et les auteurs de science-fiction dénigrés :

Certains ouvrages répandent les superstitions féodales et l'idéologie idéaliste, mettent l'accent sur le meurtre et la pornographie, répandent la pensée putride de la bourgeoisie, certains expriment même des opinions idéologiquement et politiquement erronées [...], il y a encore une partie des ouvrages qui prône la vie dépravée, immorale et de débauche de la bourgeoisie occidentale. [...] Nous croyons que, sous la direction du Parti, avec l'élimination de la pollution spirituelle présente dans la création de la littérature de science-fiction, cette fleur fraîche à peine éclose pourra avec certitude s'épanouir avec luxuriance.

一些作品散布封建迷信和唯心主義，渲染凶殺、色情，散布資產階級的腐朽思想，有的甚至發表一些思想政治觀點有錯誤的議論。[...] 還有一部分作品宣揚西方資產階級燈紅酒綠、放浪形骸的糜爛生活。[...] 我們相信，在黨的領導下，通過清除科幻小說創作中的精神污染，科幻小說這枝初放的鮮花，一定會更茂盛地開放。(FENG 2011 : 395-400)

- 85 Il ne faudra pas attendre longtemps pour que des articles à la teinte politique évidente viennent redéfinir le rôle de la science-fiction dans la société et blâmer celles et ceux qui ont laissé leur imagination s'échapper un peu trop loin de la définition du genre entendue par le Parti :

Bien entendu, la science-fiction doit aussi, comme les autres formes d'art, procurer aux gens des choses positives et saines, donner aux gens de l'enthousiasme, doit être capable d'encourager les masses, et plus spécialement les jeunes générations, à une recherche active et un progrès ininterrompu dans la construction du

socialisme. Pour ce qui est de l'idéologie erronée, il faut la critiquer ; les divagations qui polluent spirituellement le domaine scientifique ne doivent pas être autorisées, elles doivent être critiquées et empêchées.

當然，科學幻想也應當同其它藝術形式一樣，給人以積極、健康的東西，給人以鼓舞，能夠在社會主義建設中鼓勵廣大人民特別是青少年一代努力探索，不斷上進。對於錯誤的思想應當批評；胡思亂想，在科學領域中搞精神污染，是不允許的，應當予以批評和制止。(ZHOU 2011 : 15)

« J'espère que les auteurs de vulgarisation scientifique et les auteurs littéraires se prennent la main et s'activent ensemble pour ériger les belles-lettres scientifiques de la nouvelle époque ; les auteurs de vulgarisation scientifique doivent avancer vers les arts et la littérature, les auteurs littéraires doivent s'avancer dans les sciences et techniques, afin d'ouvrir un nouvel aspect de la création, d'ériger une haute culture spirituelle. Les auteurs de vulgarisation scientifique et les auteurs littéraires, ainsi que les gens de chaque classe doivent étudier *L'Anthologie de Deng Xiaoping*, afin de consolider le travail du Parti. Tous les théoriciens, les éducateurs, les économistes, les travailleurs politiques, les travailleurs littéraires, les scientifiques, dans lesquels sont bien entendu inclus les vulgarisateurs scientifiques, doivent coopérer étroitement pour ériger la nouvelle culture socialiste. Ils doivent apporter leur contribution à l'édification des Quatre modernisations, au redressement de la Chine, et à la libération de l'humanité tout entière. Arrivé au XXI^e siècle, les ouvrages de vulgarisation scientifique et les ouvrages de littérature devront doubler et redoubler, et écrire le nouveau chapitre du socialisme et du communisme. Ils devront faire communiquer l'arbre de la connaissance et les fruits de l'intelligence, faire s'épanouir la fleur des belles-lettres scientifiques dans tout le territoire de notre mère-patrie, faire que la lumière des belles-lettres scientifiques illumine le monde entier. ».

我希望科普作家和文藝作家攜起手來，共同為建設新時代的科學文藝而努力；科普作家要走進文藝里去，文藝作家要走進科學技術中去，打開創作的新局面，建設高度的精神文明；科普作家和文藝作家，以及各階層的人們都要學習《鄧小平文選》，以整頓黨風。所有的理論工作者，教育工作者，經濟工作者，政治工作者，文學藝術工作者，科學技術工作者，當然也應當包括科普工作者在內，要密切配合建設社會主義新文化。為四化建設，為振興中華，為解放全人類作出貢獻。到了二十一世紀科普作品和文藝作品也要翻兩番，譜寫出社會主義，共產主義的新篇章。讓知識之樹和智慧之果交流。讓科學文藝之花開遍祖國大地。讓科學文藝之光照耀全世界。(GAO 2011 : 17-18)

- 86 Et c'est ainsi que la science-fiction disparut du paysage littéraire chinois pendant plusieurs mois. Il fallut attendre plusieurs années avant que plusieurs articles concernant cette « disparition subite » de la science-fiction soient publiés dans des journaux nationaux. C'est justement suite à plusieurs articles discutant des raisons ayant poussé la science-fiction et l'« enthousiasme pour la science-fiction » (*kehuan re* 科幻熱) à disparaître aussi brutalement, publiés entre 1987 et 1988 dans le *Renmin Ribao* 人民日報 et le *Wenyi Bao* 文藝報, que Ye Yonglie reprendra la plume en 1989 après avoir stoppé son activité d'écrivain de science-fiction pour expliquer, dans son article « *Zhongguo kehuan xiaoshuo de dichao jiqi yuanyin* » 中國科幻小說的低潮及其原因 (Le Déclin de la science-fiction chinoise et ses causes), les diverses raisons qui ont, d'après lui, mené à la disparition soudaine et brutale du genre en Chine :

À partir de fin 1983, l'« enthousiasme pour la science-fiction » s'est rapidement évanoui. De nos jours, la création science-fictionnelle chinoise se trouve déjà dans la régression, et est devenue une « Cendrillon » qui a disparu sans bruit du bal. [...] Si, aujourd'hui, la science-fiction est tombée au fond d'un abîme, cela peut dans

l'ensemble être attribué à cinq causes : premièrement, l'atmosphère commerciale qui s'intensifie de jour en jour. [...] Deuxièmement, les critiques exagérées de la part du monde scientifique. La science-fiction n'est ni une thèse scientifique, ni le schéma précis de l'avenir de la science. [...] Troisièmement, le dédain du monde littéraire. [...] Quatrièmement, le manque d'œuvres de référence de la littérature de science-fiction chinoise. [...] Cinquièmement, l'ingérence excessive du pouvoir politique.

從1983年底起, 「科幻熱」迅速消退。如今, 中國科幻小說創作已處於低潮, 成了舞會上悄然隱退的「灰姑娘」。[...] 眼下, 中國科幻小說跌入低谷, 究其原因, 大致上可以說有五條: 第一、商業氣氛日濃。[...] 第二、來自科學界的過苛的批評。科幻小說不等於科學論文, 也不是科學未來的準確藍圖。[...] 第三、文學界的不重視。[...] 第四、中國科幻小說缺乏力作。[...] 第五、過多的行政干預。(YE 2011 : 401-402)

- 87 Après cette réponse, Ye Yonglie conclura son article avec divers conseils donnés aux prochains auteurs chinois de science-fiction, dans lesquels nous pouvons voir transparaître sa définition de la science-fiction :

Après avoir « raccrocher les pointes », j'ai pu entreprendre avec calme une réflexion. Premièrement, la science-fiction est une fiction. Cela va sans dire, mais cette importante notion a justement été négligée. [...] Deuxièmement, notre science-fiction manque de réflexions et de philosophie profondes, manque d'intensité pour éveiller les foules. [...] Troisièmement, la littérature de science-fiction doit avoir une imagination riche. Il faut juste que l'imagination science-fictionnelle n'aille pas à l'encontre des principes scientifiques déjà connus par les gens, qu'elle puisse se justifier, et c'est bon. Nous ne pouvons pas estimer l'imagination science-fictionnelle avec des critères propres à la thèse scientifique. [...] Par ailleurs, en ce qui concerne la compréhension étroite et unilatérale de la fonction de la science-fiction, elle entrave également le développement de la création science-fictionnelle. Beaucoup de personnes préconisent que la science-fiction soit un « outil de vulgarisation scientifique », un « support du savoir ». En réalité, la science-fiction ne se charge pas, et ne peut pas se charger de vulgariser quelque connaissance scientifique.

「掛鞋」之後, 使我能夠冷靜進行一番反思。首先, 科幻小說就是小說。這本是不言而喻的, 但是, 恰恰這一重要概念, 卻被忽視了。[...] 其次, 我們的科幻小說缺乏深刻的思想內涵和哲理, 缺乏振聳發聵的力度。[...] 再次, 科學幻想小說要有豐富的幻想力。科學幻想只要不悖於人們已知的科學原理, 能夠自圓其說, 也就可以了, 不能以科學論文的尺度, 去衡量科學幻想。[...] 另外, 對於科幻小說功能的狹隘、片面的理解, 也阻礙著科幻小說創作的發展, 很多人提倡科幻小說是「科普的工具」, 「知識的載體」。其實, 科幻小說不擔負, 也不可能擔負著普及某些科學知識的任務。(YE 2011 : 402-403)

- 88 La Campagne Anti-Pollution Spirituelle prit officiellement fin en 1984. Dès 1985, l'atmosphère relativement libérale qui revint donna même naissance à une « fièvre culturelle » (*wenhua re* 文化熱) (LEE 2012 : 131) durant laquelle une véritable soif de connaissance et de concepts nouveaux (venant notamment d'Occident) mit en ébullition les milieux intellectuels et universitaires (LEE 2012 : 133). Cependant, en octobre 1985, la ligne conservatrice du Parti lança de nouvelles mesures restrictives à l'encontre de la « pornographie » et la « littérature populaire » (LEE 2012 : 142-143). Malgré cela, l'année 1988 commença sur une note d'optimisme, puisque plusieurs libéraux occupaient désormais des places importantes, ce qui donnait l'illusion d'une atmosphère idéologique et culturelle relativement détendue (LEE 2012 : 194). Dès le

printemps 1989, des espoirs et des souhaits pour une démocratisation du pays et de plus grandes libertés se firent jour. Ceux-ci ne se limitaient pas à la place Tian'anmen, ni même à Pékin, mais suscitérent également des manifestations dans la Chine tout entière, donnant de ce fait naissance à un mouvement d'ampleur nationale, qui se conclut lorsque le gouvernement envoya l'Armée Populaire de Libération écraser avec des chars et tirer sur des manifestants désarmés ; mettant ainsi fin par les armes à une « si riche constellation d'espoirs et de rêves » (LEE 2012 : 244).

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

ŒUVRES DE FICTIONS

CHI Shuchang 遲叔昌, « Lüxing zai 1979 nian de hailukong » 旅行在1979年的海陸空 (Voyager sur les mers, sur les terres et dans les airs en 1979). Shanghai : Shaonian Ertong, 1957, 54 p.

CHI Shuchang 遲叔昌, « Renzao penti » 人造噴嚏 (L'Éternuement artificiel), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 136-137.

CHI Shuchang 遲叔昌, *Dajing muchang* 大鯨牧場 (La Ferme aux baleines), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 121-122.

CHI Shuchang 遲叔昌, « "Kexue guairen" de qixiang » 「科學怪人」的奇想 (L'Incroyable idée du Monstre de Frankenstein), in CHI Shuchang 遲叔昌, CHI Fang 遲方, CHI Xun 遲迅, *Gediao bizi de daxiang* 割掉鼻子的大象 (Les Éléphants à la trompe coupée). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2011, pp. 82-102.

GUO Yishi 郭以實, *Kexue shijie lüxing ji* 科學世界旅行記 (Voyage dans le Monde de la Science). Beijing : Zhongguo Shaonian Ertong, 1959, 95 p.

JIN Tao 金壽, « Yueguang dao » 月光島 (L'Île Clair de Lune), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Malilan jingzhang tan'an* 馬里蘭警長探案 (L'Enquête du Sergent Maryland). Zhengzhou : Haiyan, 1999, pp. 101-174.

LI Yongzheng 李永錚, « Lingquan tanbao » 靈泉探寶 (La Chasse aux trésors de la source magique), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Tiankong de taowangzhe* 天空的逃亡者 (Le Fugitif céleste). Zhengzhou : Haiyan, 1999, pp. 134-146.

LIANG Renliao 梁仁鏐, « Hufeng huanyu de renmen » 呼風喚雨的人們 (Ceux qui appelaient le vent et convoquaient la pluie), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中

國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 62-63.

LIU Xingshi 劉興詩, « Dixia shuidianzhan » 地下水電站 (La Centrale hydroélectrique souterraine), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 118-119.

LIU Xingshi 劉興詩, « Beifang de yun » 北方的雲 (Les Nuages du nord), *Wenxue Shuyuan* [En ligne], mis en ligne le 29 avril 2017a, consulté le 7 février 2020. URL : <http://luckynet.uzai.ca/literature/kh/l/liuxingshi/lxsk/006.htm>

LU Ke 魯克, « Haidi yuchang » 海底漁場 (La Pêcherie du fonds des mers), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982a, pp. 109-110.

LU Ke 魯克, « Haishang de hei mudan » 海上的黑牡丹 (La Pivoine noire des mers), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982b, pp. 110-111.

SONG Yichang 宋宜昌, « V de bianzhi » V的貶值 (La Dévaluation de V), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Tiankong de taowangzhe* 天空的逃亡者 (Le Fugitif céleste). Zhengzhou : Haiyan, 1999, pp. 149-326.

TONG Enzheng 童恩正, « Guxia miwu » 古峽迷霧 (Le Dense brouillard des gorges antiques), in *Shanhudao shang de siguang* 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2009a, pp. 1-34.

TONG Enzheng 童恩正, « Xueshan modi » 雪山魔笛 (La Flûte magique des monts enneigés), in *Shanhudao shang de siguang* 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2009b, pp. 47-72.

TONG Enzheng 童恩正, « Shiqu de jiyi » 失去的記憶 (La Mémoire perdue), in *Shanhudao shang de siguang* 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2009c, pp. 126-140.

TONG Enzheng 童恩正, « Shanhudao shang de siguang » 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail), in *Shanhudao shang de siguang* 珊瑚島上的死光 (Le Rayon mortel de l'île de Corail). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2009d, pp. 189-224.

WANG Guozhong 王國忠, « Haiyang yuchang » 海洋漁場 (La Pêcherie océanique), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982a, pp. 115-116.

WANG Guozhong 王國忠, « Diyi zhang » 第一仗 (La Première bataille), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全（上）（Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982b, pp. 129-130.

WANG Guozhong 王國忠, « Bankong zhong de shuiku » 半空中的水庫 (Le Réservoir d'eau aérien), *Wenxue Shuyuan* [En ligne], mis en ligne le 29 avril 2017, consulté le 7 février 2020. URL : <http://luckynet.uzai.ca/literature/kh/w/wangguozhong/000/002.htm>

XIAO Jianheng 肖建亨, « Shucai gongchang » 蔬菜工廠 (L'Usine potagère), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982a, p. 142-144.

XIAO Jianheng 肖建亨, « Xiaofan manyou "Haidi zhi guang" » 小凡漫遊「海底之光」 (Petit Ordinaire voyage à « Clarté des Fonds Marins »), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982b, pp. 191-193.

YAN Yuanwen 嚴遠聞, *Jiari de qiyu* 假日的奇遇 (L'incroyable rencontre durant les vacances), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 81-83.

YE Yonglie 葉永烈, « Qimiao de jiaoshui » 奇妙的膠水 (La Colle merveilleuse), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (zhong)* 中國科幻大全 (中) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 2)). Beijing : Haiyang, 1982a, pp. 22-23.

YE Yonglie 葉永烈, « Shenmi yi » 神秘衣 (Le Vêtement mystérieux), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (zhong)* 中國科幻大全 (中) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 2)). Beijing : Haiyang, 1982b, pp. 33-34.

YE Yonglie 葉永烈, « Shiyu danbai » 石油蛋白 (Les Protéines de pétrole), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982c, pp. 196-197.

YE Yonglie 葉永烈, « Xiongmao gongchang » 熊貓工廠 (L'Usine à Pandas), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (zhong)* 中國科幻大全 (中) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 2)). Beijing : Haiyang, 1982d, p. 243.

YI Zhi 一幟, « Yanhai zhelin » 煙海蔗林 (L'Immense et volumineuse forêt de cannes à sucre), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982, pp. 156-158.

ZHENG Wenguang 鄭文光, *Tanyang tanxian ji* 太陽探險記 (L'Aventure solaire). Shanghai : Shaonian Ertong, 1955a, 69 p.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Di'er que Yueliang » 第二個月亮 (La Deuxième Lune), in *Tanyang tanxian ji* 太陽探險記 (L'Aventure solaire). Shanghai : Shaonian Ertong, 1955b, pp. 1-16.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Huoxing jianshezhe » 火星建設者 (Les Bâtisseurs de Mars), *Zhongguo Qingnian* [En ligne], 1957, n°22 & n°23, pp. 25-27 & pp. 17-19. URL : <http://www.fx361.com/page/1957/0816/3962768.shtml> & <http://www.fx361.com/page/1957/0816/3962565.shtml>

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Zhengfu yueliang de ren » 征服月亮的人 (Ceux qui conquièrent la Lune), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan xiaoshuo daquan (shang)* 中國科幻小說大全 (上) (Encyclopédie de la littérature de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982a, pp. 38-40.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Cong Diqiu dao Huoxing » 從地球到火星 (De la Terre à Mars), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982b, pp. 40-41.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Hei baoshi » 黑寶石 (Le Joyau noir), in RAO Zhonghua 饒忠華 (éd.), *Zhongguo kehuan daquan (shang)* 中國科幻大全 (上) (Anthologie de science-fiction chinoise (vol. 1)). Beijing : Haiyang, 1982c, pp. 54-57.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Haitun zhi shen » 海豚之神 (Le Dieu des dauphins), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Haitun zhi shen* 海豚之神 (Le Dieu des dauphins). Zhengzhou : Haiyan, 1999a, pp. 3-25.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Diqiu de jingxiang » 地球的鏡像 (L'image miroir de la Terre), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Haitun zhi shen* 海豚之神 (Le Dieu des dauphins). Zhengzhou : Haiyan, 1999b, pp. 26-41.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Mingyun yezonghui » 命運夜總會 (La Boîte de nuit Destinée), in JIN Tao 金壽 (éd.), *Haitun zhi shen* 海豚之神 (Le Dieu des dauphins). Zhengzhou : Haiyan, 1999c, pp. 42-117.

ZHENG Wenguang 鄭文光, *Feixiang Renmazuo* 飛向人馬座 (Vol vers la constellation du Sagittaire). Wuhan : Hubei Shaonian Ertong, 2006, 314 p.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Shiqian shijie » 史前世界 (Le Monde préhistorique), *Wenxue Shuyuan* [En ligne], mis en ligne le 4 juin 2017, consulté le 27 juin 2020. URL : <http://luckynet.uzai.ca/literature/kh/z/zhengwenguang/002.htm>

TEXTES THÉORIQUES

ANONYME, « Mao zhuxi yulu » 毛主席語錄 (Citation du Président Mao), *Renmin Ribao* [En ligne], 16 décembre 1971a. URL : <http://www.laoziliao.net/rmr/1971-12-16-1#414668>

ANONYME, « Fazhan shehui zhuyi de wenyi chuangzuo » 發展社會主義的文藝創作 (Développer la création littéraire et artistique du socialisme), *Renmin Ribao* [En ligne], 16 décembre 1971b. URL : <http://www.laoziliao.net/rmr/1971-12-16-1#414669>

FENG Feng 馮鳳, « Kexue huanxiang xiaoshuo chuangzuo de qitu—san nian kehuan xiaoshuo chuangzuo zhong de yixie buliang qingxiang » 科學幻想小說創作的歧途——三年科幻小說創作中的一些不良傾向 (La Fausse route de création de science-fiction—Quelques tendances néfastes dans ces trois années de création de science-fiction), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 395-400.

GAO Shiqi 高士其, « Yong xiandai kexue zhishi fengfu wenxue » 用現代科學知識豐富文學 (Enrichir la littérature avec le savoir scientifique moderne), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 16-19.

GUO Moruo 郭沫若, « Kexue de chuntian » 科學的春天 (Le Printemps de la science), *Renmin Ribao* [En ligne], 1^{er} avril 1978, mis en ligne le 17 avril 2014, consulté le 7 février 2020. URL : <http://>

yuqing.people.com.cn/n/2014/0417/c357068-24909258.html

HU Jie 胡捷 [Olga Khuzeev], *Lun Sulian kexue huanxiang duwu* 論蘇聯科學幻想讀物 (À propos des lectures de science-fiction soviétiques) (Wang Wen 王汶, trad.). Beijing : Zhongguo Qingnian, 1956, 93 p.

LIU Xingshi 劉興詩, « Huanxiang, cong xianshi qifei » 幻想, 從現實起飛 (L'imagination prend son envol depuis la réalité), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, p. 25.

LU Bing 魯兵, « Linghunchuqiao de wenxue » 靈魂出竅的文學 (La Littérature du voyage astral), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 387-388.

MAO Zedong, « Talks at the Yanan Forum on Literature and Art » (Discours au forum sur la littérature et l'art de Yan'an), *Marxist Internet Archive* [En ligne], mis en ligne le 12 septembre 2009, consulté le 27 juin 2020. URL : https://www.marxists.org/reference/archive/mao/selected-works/volume-3/mswv3_08.htm

SHI Tong 施同, « Kehuan zuopin zhong de jingshen wuran ye ying qingli » 科幻作品中的精神污染也應清理 (Il faut aussi nettoyer la pollution spirituelle dans les ouvrages de science-fiction), *Renmin Ribao* [En ligne], 5 novembre 1983, consulté le 27 juin 2020. URL : <https://cn.govopendata.com/renminribao/1983/11/5/3/#641728>

TONG Enzheng 童恩正, « Tantan wo dui kexue wenyi de renshi » 談談我對科學文藝的認識 (Parlons de ma connaissance des belles-lettres scientifiques), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 24-25.

WANG Shi'an 王石安, « Yi houji » 譯後記 (Postface du traducteur), in FA Aohuotenicifu 伐奧霍特尼柯夫 [ВАДИМ ОХОТНИКОВ/Vadim Okhotnikov (1905-1964)], *Tansuo xin shijie* 探索新世界 [В МИРЕ ИСКАНИЙ (1952)] (À la recherche du nouveau monde). Shanghai : Chaofeng, 1955, pp. 336-337.

WU Yan 吳岩, « Xifang lilun dui Zhongguo kehuan de zuoyong » 西方理論對中國科幻的作用 (L'utilisation des théories occidentales pour la science-fiction chinoise), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 536-539.

XIAO Jianheng 肖建亨, « Shitan woguo kexue huanxiang xiaoshuo de fazhan—jian lun woguo kexue huanxiang xiaoshuo de yixie zhenglun » 試談我國科學幻想小說的發展—兼論我國科學幻想小說的一些爭論 (Tentative de discussion concernant le développement de la science-fiction chinoise—à propos de quelques débats sur la science-fiction chinoise), in HUANG Yi 黃伊 (éd.), *Lun kexue huanxiang xiaoshuo* 論科學幻想小說 (À propos de la littérature de science-fiction). Beijing : Kexue Puji, 1981, pp. 8-47.

YE Yonglie 葉永烈, *Lun kexue wenyi* 論科學文藝 (A propos des belles-lettres scientifiques).

Beijing : Kexue Puji, 1980, 272 p.

YE Yonglie 葉永烈, « Zhongguo kehuan xiaoshuo de dichao jiqi yuanyin » 中國科幻小說的低潮及其原因 (Le Déclin de la science-fiction chinoise et ses causes), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 401-404.

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Tantan kexue huanxiang » 談談科學幻想 (Parlons de science-fiction), in *Zhishi Jiushi Liliang*, janvier 1956,

ZHENG Wenguang 鄭文光, « Wangwang zou zai kexue faming de qianmian—tantan kexue huanxiang xiaoshuo » 往往走在科學發明的前面——談談科學幻想小說 (Toujours avancer au-devant des inventions scientifiques—parlons de science-fiction), in COLLECTIF, *Zenyang bianxie ziran kexue tongsu zuopin* 怎樣編寫自然科學通俗作品 (Comment composer des ouvrages populaires de sciences naturelles). Beijing : Kexue Puji, 1958, pp. 158-162.

ZHOU Yang 周揚, « Kexue he wenxue yao jiehe » 科學和文學要結合 (La Science et la littérature doivent s'unir), in WANG Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 現代中國科幻文學主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, pp. 14-16.

Sources secondaires

AUCOUTURIER, Michel, *Le Réalisme socialiste*. Paris : P.U.F., coll. « Que sais-je », n°3320, 1998, 127 p.

BAUDIN, Antoine, HELLER, Leonid, *Le Réalisme socialiste soviétique de la période jdanovienne (1947-1953), volume 2*. Bern : Peter Lang, 1998, 394 p.

CHEN Jianhua 陳建華, *Ershi shiji Zhong E wenxue guanxi* 二十世紀中俄文學關係 (Les relations entre les littératures chinoise et russe au XX^e siècle). Beijing : Gaodeng Jiaoyu, 2002, 356 p.

CHEN Jie 陳潔, *Qinli Zhongguo kehuan: Zheng Wenguang pingzhuan* 親歷中國科幻：鄭文光評傳 (Expérimenter personnellement la science-fiction chinoise : biographie critique de Zheng Wenguang). Fuzhou : Fujian Shaonian Ertong, 2006, 304 p.

DIÉNY, Jean-Pierre, *Le Monde est à vous. La Chine et les livres pour enfants*. Paris : Gallimard, coll. « Témoins », 1971, 157 p.

FENG Zhen 馮臻, « Shou guixun de xiangxiang—Xin Shiqi kehuan xiaoshuo de xiandaixing zhi lu » 受規訓的想象—新時期科幻小說的現代性之路 (L'imagination sous surveillance—La voie de la modernité de la science-fiction de la Nouvelle Période), in ZHANG Zhi 張治, HU Jun 胡俊, FENG Zhen 馮臻, *Xiandaixing yu Zhongguo kehuan wenxue* 現代性與中國科幻文學 (La Modernité et la littérature de science-fiction chinoise). Fuzhou : Fujian Shaonian Ertong, 2006, pp. 119-193.

FOKKEMA, Douwe, « Creativity and politics », in MACFARQUHAR, Roderick, FAIRBANK, John K. (éds.), *The Cambridge History of China. Volume 15. The People's Republic, Part 2: Revolutions within the Chinese Revolution 1966-1982* (L'Histoire de Chine de Cambridge. Volume 15. La République Populaire, partie 2 : des révolutions à l'intérieur de la Révolution Chinoise 1966-1982). Cambridge : Cambridge University Press, 1991, pp. 594-618.

GUO Jianzhong, « A Brief History of Chinese SF » (Une Brève histoire de la SF chinoise), *Fantasy: Review of Fantasy & Science Fiction*, 1984, n°66, pp. 11-12.

HU Jun 胡俊, « Xin Zhongguo zaoqi kehuan xiaoshuo de xiandaixing » 新中國早期科幻小說的現代性 (La Modernité de la science-fiction du début de la période de la Nouvelle Chine), in ZHANG Zhi 張治, HU Jun 胡俊, FENG Zhen 馮臻, *Xiandaixing yu Zhongguo kehuan wenxue* 現代性與中國科幻文學 (La Modernité et la littérature de science-fiction chinoise). Fuzhou : Fujian Shaonian Ertong, 2006, pp. 75-118.

JIANG Qian, *Fantasy and Reality: A Cultural Study of Science Fiction Translation in Twentieth-Century China* (Fantaisie et réalité : une étude culturelle de la traduction de science-fiction en Chine au XX^e siècle). Shanghai : Fudan Daxue, 2010, 219 p.

KNIGHT, Sabina, « Scar Literature and the Memory of Trauma » (La Littérature des cicatrices et la mémoire du traumatisme), in Kirk A. DENTON (éd.), *The Columbia Companion to Modern Chinese Literature* (Le Guide de Columbia sur la littérature chinoise moderne). New York : Columbia University Press, 2016, pp. 293-298.

LEE, Gregory B., *Un Spectre hante la Chine : fondements de la contestation actuelle – une histoire politico-culturelle 1978-1990*. Lyon : Tigre de Papier, 2012, 414 p.

LIN Kenan, « Translation as a Catalyst for Social Change in China » (La Traduction comme catalyseur du changement social en Chine), in TYMOCZKO, Maria, GENTZLER, Edwin (éds.), *Translation and Power* (Traduction et pouvoir). Amherst & Boston : University of Massachusetts Press, 2002, pp. 160-183.

LIU Tianming 劉天明, « “Feizhu sai daxiang” de lishi zhenxiang » 「肥豬賽大象」的歷史真相 (La vérité historique sur « le cochon gras est comme un grand éléphant »), *Jiuli Wang* [En ligne], mis en ligne le 6 juillet 2017b, consulté le 27 juin 2020. URL : <http://jiliuwang.net/archives/60452>

ROBERTS, Peter, LANGFORD, David, « Fandom », *SFE : The Encyclopedia of Science Fiction* [En ligne], mis en ligne le 9 décembre 2019, consulté le 8 février 2020. URL : <http://www.sf-encyclopedia.com/entry/fandom>

ROBIN, Régine, *Le Réalisme socialiste : une esthétique impossible*. Paris : Payot, 1986, 347 p.

WUTIAN Yazai 武田雅哉 [TAKEDA Masaya], LIN Jiuzhi 林久之 [HAYASHI Hisayuki], *Zhongguo kexue huanxiang wenxue shi. Xiqjuan* 中國科學幻想文學史下卷 (Histoire de la littérature de science-fiction chinoise. Second volume) (LI Zhongmin 李重民, trad.). Hangzhou : Zhejiang Daxue, 2017, 322 p.

ZHENG Jun 政軍, *Ershi shiji Zhongguo kehuan wenxue* 二十世紀中國科幻文學 (La Science-fiction chinoise au XX^e siècle), 2005, non publié, cité dans Jiang Qian, *Fantasy and Reality: A Cultural Study of Science Fiction Translation in Twentieth-Century China* (Fantaisie et réalité : une étude culturelle de la traduction de la science-fiction en Chine au XX^e siècle). Shanghai : Fudan Daxue, 2010, 219 p.

NOTES

1. Le terme anglo-saxon « science fiction » ne comporte pas le terme « imaginaire », et devrait donc se traduire directement *kexue xiaoshuo* 科學小說 en chinois. En effet, en anglais comme en français, le terme « fiction » comporte les significations « imaginaire », « irréel » et « factice », contrairement au terme « *xiaoshuo* » 小說. Il n'y a que dans le terme russe que le mot « imaginaire » est incorporé.
2. « 教科書敘述著有益事物，給我們知識，文藝作品使我們思考，科學幻想作品則教我們去想象未來 ».
3. « 在這樣偉大的行動中，科學幻想作品完成了它巨大的作用，它啟發著人類的願望，向科學家指出研究課題 ».
4. « 科學幻想小說就是描寫人類在將來如何對自然作鬥爭的文學式樣 ».
5. « *Kexue wenyi* » désigne une catégorie littéraire et artistique comportant plusieurs genres visant à la vulgarisation scientifique, parmi lesquels nous retrouvons les « contes scientifiques » (*kexue tonghua* 科學童話), les « histoires scientifiques » (*kexue gushi* 科學故事), la science-fiction (*kexue huanxiang xiaoshuo* 科學幻想小說), les « essais scientifiques » (*kexue sanwen* 科學散文), les « sketches scientifiques » (*kexue xiaopin* 科學小品), les « poèmes scientifiques » (*kexue shi* 科學詩), ou encore le « dialogue comique scientifique » (*kexue xiangsheng* 科學相聲).
6. La « dictature du prolétariat » est un concept du marxisme désignant la phase transitoire de la société entre le capitalisme et le communisme.
7. La « Révolution mondiale » est un concept de Karl Marx, qui consiste essentiellement à l'instauration d'une révolution socialiste internationale.
8. « 海底採油場、鈾礦場、採煤場 ».
9. « 製糖機 ».
10. « 病情發報機 ».
11. « 短鼻子大象 ».
12. Nous retrouvons notamment cet organisme dans trois nouvelles de Zheng Wenguang : « *Di'er ge yueliang* » 第二個月亮 (La Seconde Lune), « *Cong Diqiu dao Huoxing* » 從地球到火星 (De la Terre à Mars) et « *Taiyang lixianji* » 太陽歷險記 (L'Aventure solaire).
13. « 大鯨綜合加工廠 ».
14. « 紅星一廠 ».
15. « 催芽室 ».
16. « 人工催長室 ».
17. « 大白菜已有半人高了 ».
18. « 幻想從現實起飛 ».
19. « 籠嘴裡噴出來的靈泉水 ».
20. L'appellation « École de Cadres du 7 Mai » (*Wu Qi ganxiao* 五七幹校 ou *Wu Qi ganbu xuexiao* 五七幹部學校) désigne une sorte de ferme-école visant à la rééducation forcée des intellectuels, enseignants, étudiants et officiels via le travail à la campagne durant la Révolution Culturelle.
21. « 希望有更多好作品出世 ».
22. « On the one hand, they have the obligation to represent the molding of heroic characters in the socialist revolution, but as soon as they go into details and refer to recent political directives and documents, they run the risk that the Party line will have been changed by the time their novels are ready for printing ».
23. « In fact, in writing a novel the novelist was a captive of the political configuration of the day. He had to adjust his codes of writing continuously to the political directives he was expected to obey. As soon as the political circumstances changed, the author was bound to alter his text [...] ».
24. « The most comprehensive and by far the least restricted translation upsurge. ».

25. « Characterized by its openness in attitude and a great diversity of authors, styles, and themes. ».

26. Ce que l'on entend par le terme *fandom* désigne une communauté d'amateurs qui échange et entretient des contacts via des magazines spécialisés et/ou des conventions (ROBERTS & LANGFORD 2019).

27. Ce que l'on désigne sous l'appellation de « littérature des cicatrices » (*shanghen wenxue* 傷痕文學) est un mouvement littéraire chinois apparu à la fin des années 1970. Les auteurs de ce mouvement ont ainsi tenté d'exorciser les traumatismes laissés par la période maoïste (Campagne des Cent Fleurs, Grand Bond en Avant, Grande Famine, etc.), et notamment la Révolution Culturelle (KNIGHT 2016 : 293-298).

28. « 用東方的藥來醫西方的病 ».

29. Ces trois concepts ont été présentés par Xiao Jianheng dans son article « Shitan woguo kexue huanxiang xiaoshuo de fazhan—jian lun woguo kexue huanxiang xiaoshuo de yixie zhenglun » 試談我國科學幻想小說的發展—兼論我國科學幻想小說的一些爭論 (Tentative de discussion concernant le développement de la science-fiction chinoise—à propos de quelques débats sur la science-fiction chinoise) et sont, d'après lui, trois méthodes que quasiment tous les auteurs de l'époque maoïste ont utilisé dans leurs ouvrages : « Ainsi, [il y a] un malentendu—ensuite la vérité est enfin dévoilée ; [il y a] une rencontre inattendue—ensuite vient une visite ; ou alors [l'histoire] est carrément une note de visite du début à la fin—un « petit simplet » totalement ignorant ou un journaliste curieux de tout et un vieux professeur qui connaît tout parle de science via des questions-réponses » (XIAO 1981 : 25) [於是，誤會——然後迷底終於揭開；奇遇——然後來個參觀；或者乾脆就是一個從頭到尾的參觀記——一個毫無知識的「小傻瓜」，或者一位對樣樣都表示好奇的記者，和一個無事不曉的老教授一問一答地講起科學來了。].

AUTEUR

LOÏC ALOISIO

Docteur en langue et littérature chinoises à l'Université d'Aix-Marseille. Sa thèse soutenue en 2020 porte sur l'auteur de science-fiction chinois Han Song et son utilisation de la littérature de science-fiction comme une littérature du témoignage face à la politique mémorielle chinoise. Traducteur de poésie, de nouvelles de science-fiction et de *manhua* (*Ultramarine Magmell* et *The One*).